

SKI

Victoire de Stangassinger

À Park City, au Utah, l'Autrichien Thomas Stangassinger a remporté la slalom de la Coupe du Monde devant Kristinn Björnsson.

PAGE C10



MAXIMUM SPORTS

HOCKEY



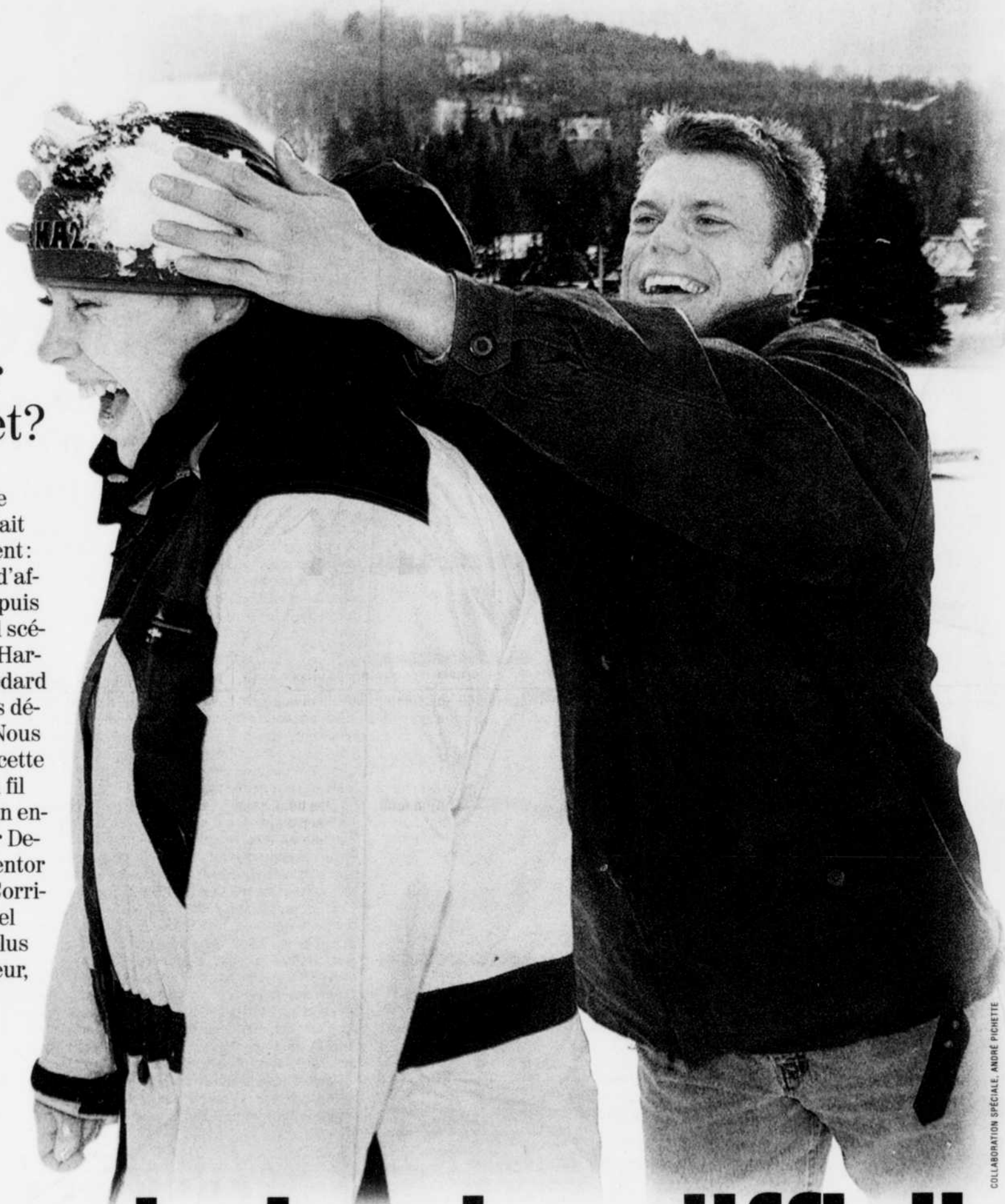
Défaite du Canadien

Le Canadien n'a pas fait le poids, hier soir, devant les puissants Red Wings de Detroit, encaissant une défaite de 5-2.

PAGES C11 ET C12

Une 3^e couronne de suite pour Caroline Brunet?

■ Demain soir au Capitole de Québec, Caroline Brunet pourrait réaliser un exploit sans précédent: obtenir une troisième couronne d'affilée lors du Gala de l'athlète. Depuis sa création en 1956, jamais un tel scénario n'a été vécu. Ni par Pierre Harvey (79, 81, 87), ni par Myriam Bédard (91, 93, 94), les deux seuls autres détenteurs d'une triple couronne. Nous vous offrons donc un portrait de cette athlète exceptionnelle tracé au fil d'entrevues menées auprès de son entourage: son premier entraîneur Denis Barré, sa mère Nicole, son mentor Georges Delisle, sa coéquipière Corinna Kennedy et son coach actuel Christian Fredericksen... qui, plus tôt cette semaine à Saint-Sauveur, a couronné la kayakiste à sa manière!



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Le chemin le plus difficile

«**G**eorges Delisle me parlait d'elle depuis un bout de temps. 'Viens la voir juste une fois', me répétait-il. Au premier coup d'oeil, je n'ai rien voulu savoir d'elle. Puis je lui ai demandé d'exécuter quelques exercices de rotation. Je n'avais jamais rien vu de tel. Elle a les capacités pour être un jour la meilleure au monde, me suis-je dit.»

C'est Denis Barré qui parle. Ex-olympien, ex-entraîneur, aujourd'hui recyclé en aubergiste. Il est assis dans son «office» à l'Hôtel Château Lac Beauport. C'est à deux pas de là qu'il a découvert tout le potentiel à l'état brut qui habitait Caroline Brunet voilà déjà une douzaine d'années.

Georges Delisle, le gourou du canoë-kayak au lac Beauport, habite tout près lui aussi. C'est sur le quai attenante à son domicile que s'est déroulée la rencontre initiale. «J'ai eu ma claque. Elle affichait un talent naturel et un coeur gros comme ça. Techniquement, c'était autre chose. Aujourd'hui, je n'aurais plus rien à redire», explique Barré.

Entraîneur de l'équipe nationale à l'époque, il s'est mis à l'ouvrage, lentement mais sûrement. «Je venais au lac presque uniquement pour elle. Un peu comme on gère la carrière d'une Céline Dion... sauf que je ne suis pas René Angélil! Mais de fil en ai-



«Je venais au lac presque uniquement pour elle... Un peu comme on gère la carrière d'une Céline Dion»

guille, mon rôle a changé. Je n'ai fait que l'encourager à poursuivre.» Tout en la conseillant pourrait-il ajouter.

Dans un sens, Caroline Brunet a suivi sensiblement le même tracé tortueux. Barré a dû s'exiler en Hongrie durant sa carrière active lorsque la structure canadienne ne lui permettait plus de grimper dans la hiérarchie mondiale. «En 85, je lui ai prédit exactement ce qui l'attendait. À ses débuts, elle se contentait de suivre le train et c'est très normal. Elle est devenue la locomotive du canoë-kayak. D'entrée, Caroline devait régler son problème d'entraîneur. Elle a déniché le bon en Christian Fredericksen. Pas question de partager un coach avec les autres. Lorsque tu disposes de telles capacités, tu possèdes ton propre entraîneur.» Et le vécu de Fredericksen (athlète et coach) ne pouvait être égalé par un autre mentor canadien. Question d'expérience plus que de compétence.

Caroline Brunet s'est imposé une pression de tous les instants en s'exilant de la sorte. Une sorte de pied-de-nez que l'Association canadienne a dû ruminer un long moment. Un peu comme l'ex-raquette de badminton Johanne Falardeau, qui refusait de s'installer au Centre national de Calgary, préférant s'entraîner en solitaire à Québec.

«Caroline n'avait plus aucune marge de manoeuvre. Si fallait qu'elle se plante en compétition, l'équipe nationale l'aurait rappelée. Elle a choisi le chemin le plus difficile, maintenant le cap quoi

qu'il advienne. Elle a assumé sa décision. Imaginez-vous isolé dans un autre pays loin des vôtres. À chaque compétition d'importance, tu n'as pas le choix de performer au maximum. Tu n'as même pas le droit d'être malade.»

«VIEUX TACOT»

Barré s'arrête sur un exemple probant: les derniers championnats canadiens au bassin olympique de Montréal. Sa propre fille, Mylani, y était. Caroline a refusé d'y participer. Elle sortait à peine des Mondiaux. Pour votre information, certains compétiteurs ont obtenu des temps médiocres parce que leur embarcation était ralentie par des algues. Sérieux!

«Caroline aurait même pu se faire battre dans de telles conditions. Bien des parents l'auraient ensuite jugée. Ce n'est pas d'hier qu'on la conteste, mais elle avait raison... D'ailleurs, elle a encore raison.»

L'histoire du coach réglée, elle a trouvé une solution à ses problèmes financiers. «Elle avait des besoins évidents. Je trouvais ça frustrant de la voir à bord de son vieux tacot

Voir CHEMIN en C2 ►

AUTRES TEXTES

- Histoire d'eau Page C2
- Un grand coeur Page C3
- Encore plus haut! Page C4
- Sous l'aile de Caroline Page C4
- En lice pour les Mémoires Pages C2, C3 et C4



Yves Poulin

LA LIGUE NATIONALE

CANADIEN

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
27-Shayne Corson	23	8	18	26
8-Mark Recchi	23	10	14	24
11-Saku Koivu	23	16	12	16
38-Vladimir Malahov	23	13	18	12
20-Vaali Bure	23	6	11	17
26-Martin Rucinsky	22	8	16	28
25-Vincent Damphousse	23	7	9	16
43-Patrice Brisbois	23	2	7	9
22-Dave Manson	23	2	7	9
49-Brian Savage	16	3	8	6
17-Benoit Bruger	19	3	8	6
71-Sebastien Bouchard	17	1	1	1
44-Stéphane Richer	10	2	6	5
5-Stéphane Quintal	22	1	3	4
28-Marc Bureau	16	3	0	3
34-Peter Popovic	20	0	3	3
12-Darcy Tucker	20	0	3	3
52-Craig Rivet	21	0	2	2
32-Scott Thornton	22	0	2	2
3-David Wilke	2	0	0	0
23-Turner Stevenson	14	0	0	1
21-Jassen Culimore	0	0	0	0
29-Brett Clark	0	0	0	0

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

(0 but accordé dans un filet désert)

Cl. No.	N.	E.	Pts.	Pts.
41-Thibaut	15	3	4	1
35-Moog	11	6	3	1
Totaux	23	14	7	2

Un grand coeur

YVES POULIN
Le Soleil

■ Père spirituel, transporteur officiel, relationniste à ses heures et on en passe... La polyvalence de Georges Deslisle ne peut faire autrement qu'étonner. Observateur privilégié, il a vu grandir Caroline Brunet. Il a assisté à ses coups durs comme à ses grandes conquêtes. Il affiche une satisfaction légitime, mais refuse d'en tirer la moindre gloriole.

Georges Deslisle: «La sensibilité de Caroline est palpable»

de communiquer ses résultats aux médias. Il s'est même occupé de faire mousser sa candidature aux galas sportifs. «J'ignore si d'autres l'auraient fait», dit-il simplement.

Bien que sa carrière se soit internationalisée, Caroline n'a pas changé, soutient-il. «Elle fait preuve d'altruisme. Sa sensibilité est palpable. Lorsque mon beau-père est décédé l'hiver dernier, elle a souvent pris de nos nouvelles par la suite. Elle lui avait même rendu visite la veille de Noël. Lorsque mon épouse est tombée malade, elle l'a soutenue moralement. Comme grand coeur...»

Deslisle s'insurge contre ceux qui reprochent à Caroline son manque de disponibilité envers le club qu'il a vu grandir. On confond, semble-t-il, distance géographique et indifférence chronique. «Des parents disent qu'on la voit peu. Mais ils oublient qu'elle fait beaucoup pour le rayonnement du club. Un peu partout dans le monde, elle s'affiche comme une fille du lac Beauport et non de Québec. Le gros de ses compétitions a lieu l'été. Elle ne peut être ici en même temps pour un party de hot-dog.»

On sent qu'il la défendra contre vents et marées. C'est qu'il est bien au fait des obstacles qu'elle a dû surmonter. À commencer par ses petites guerres avec le programme national. Il s'est faufilé sur un comité des hautes performances tout juste avant les Jeux de Barcelone afin que le statut canadien de Caro (no 1 en K-1) soit respecté un tant soit peu. «C'était impensable qu'on place tout le monde sur le même pied», plaide-t-il.

Officiel de calibre international, il a aussi assisté aux grandes réalisations de Brunet. «J'étais au fil d'arrivée pour deux de ses courses aux Championnats mondiaux. Sa médaille d'argent au JO est sûrement le plus grand moment. C'était super. Mais Caroline était déçue. Elle a atténué notre joie. Ça montre toute la détermination qu'il l'habite. Elle veut être championne olympique.»

Sur son frigo à Lac-Beauport, des Unes de journaux plastifiées rappelant les faits d'armes de Caroline aux Jeux olympiques ou aux Mondiaux. Dans sa remise flottante, le kayak de Caroline accroché sur le mur. Le bidule a un petit quelque chose d'histoire puisqu'elle a mérité trois fois l'or dans cette embarcation aux derniers Championnats mondiaux.

Georges Deslisle est intarissable lorsqu'il cause de Caroline. Elle avait 11 ou 12 ans à peine. Il était président du club de canoë-kayak du lac Beauport. Sa fille Anne pratiquait également la discipline. Elle est aujourd'hui recyclée dans le coaching.

Mais revenons à Caroline... «Au niveau bantam (11-12 ans), Caro ressemblait aux autres. Mais dès le départ d'une course, elle s'imposait rapidement et prenait plusieurs longueurs d'avance. Certaines filles compétitionnaient en se disant: gagne ou perd, ça importe peu. Pas Caroline. On sentait son désir de gagner. Au début, sa force suffisait. À la longue, ses entraîneurs l'ont aidée à améliorer sa technique.» Un peu comme tous les intervenants du milieu, il note que l'encadrement ne lui a guère donné le choix des moyens, la forçant à s'exiler à Sherbrooke, sous la gouverne de Marc Tardif. Elle est revenue au club du Lac Beauport, qui s'était donné une structure indépendante en 88. En raison de sa percée fulgurante, elle a dû repartir de plus belle.

«Le rôle du club fut alors de reconnaître ses réalisations en l'aidant financièrement de façon modeste. D'ailleurs notre support était plus moral que financier. Un cocktail bénéfice ici, une levée de fonds là avant les JO. Elle s'est toujours contentée du minimum.»

Lorsque les compétitions internationales l'amenaient outre-mer, le cardiologue-pédiatre au CHUL se chargeait

EN LICE POUR LES MÉMORIS

ATHLÈTES

- BELL DANNY** (35 ans, balle au mur)
- Championnat canadien: 1er en simple et en double.
 - Championnat du monde: 3e en simple, 2e en double.
 - Spalding Gatorade Pro Stop Milwaukee: 3e en simple.
 - Championnat national de l'Irlande: 3e en simple.
 - U.S. Open: 1/4 finale en simple et en double.
 - Spalding Gatorade Pro Tour (5 tournois sur 6): 1/4 finale à San Francisco, Houston et N.Y.
- BERGERON DEAN** (28 ans, athlétisme en fauteuil roulant)
- Cham. canadien: 1er aux 400m, 800m et 1500m.
 - Champ. Suisse: 1er aux 400m, 800m et 1500m.
 - Gasparilla Classic: 3e au 15 km.
 - Marathon Los Angeles: 4e.
- BOUCHARD PATRICK** (24 ans, patinage vitesse, longue piste)
- Cham. du monde sprint en Norvège: 8e et 9e au 500m, 17e et 22e au 1000m, 12e au cumulatif.
 - Champ. du monde par distance en Pologne: 9e et 7e au 500m, 9e au cumulatif.
 - Coupes du monde: 6e (500m) et 7e (1000m) à Calgary, 6e (500m) et 7e (1000m) aux États-Unis, 6e (500m) et 10e (1000m) en Allemagne.
 - Rencontre finale internationale - championnat canadien par distance à Calgary: 1er au 500m, 5e au 1000m.
- BOUCHARD SYLVAIN** (27 ans, patinage de vitesse, longue piste)
- Ch. mondiaux par distance en Pologne: 5e au 1000m.
 - Coupes du monde: 1er (Corée) et 4e (All.) au 1000m.
 - Championnat canadien à Calgary: 2e au 1000m.
- BRUNET CAROLINE** (28 ans, canoë kayak de vitesse)
- Cham. du monde à Dartmouth, N.Écosse: 1re au 1000m K-1, 1re au 500m K-1 et 1re au 200m K-1.
 - Coupe du monde (régate internationale) en Allemagne: 1re au 1000m K-1, 1re au 500m K-1 et 1re au 200m K-1.
 - Coupe du monde (I) en Belgique: 2e au 1000m K-1, 2e au 500m K-1.
- DASSIÉ NANCY** (25 ans, ski de fond)
- World Loppé & Keskirada à Hull: 1re au 50 km patin.
 - Coupe continentale nord-américaine à Valcartier: 2e au 5 km patin, 3e au 7,5 km patin, 3e au 10 km classique.
 - Championnat canadien en Ontario: 2e au 3 x 5 km patin, 4e au 10 km classique et 4e au 15 km classique.
 - Cham. canadien de l'Est à Gatineau: 1re au 5 km patin.
 - Loppet Mont-St-Anne: 1re au 25 km patin.
 - Circuit coupe du Québec à Québec: 1re au 10 km patin, 1re au 10 km patin et 1re au 3 x 5 km classique.
 - **GAGNÉ FRANCE** (34 ans, ath. handicapés visuels)
 - Cham. d'Europe en Italie: 1er au javelot (51.79), 2e au disque (42.12) et 3e au poids (12.78).
 - Cham. canadien: 1er au javelot (46.96), 1er au disque (38.16) et 1er au poids (11.66).
 - Cham. provincial civil (avec voyant) à Sherbrooke: 1er au javelot (52.02) et 2e au disque (39.36).
 - **GAGNON ISABELLE** (23 ans, triathlon)
 - Ironman Hawaii: 8e (femmes toutes catégories), 234e sur 1500 hommes/femmes.

- Cham. canadien à Terre-Neuve: 6e (2h23) pour 1,5 km de natation, 40 km de vélo et 10 km de course à pied.
- Ironman de Evergreen Lake en Pennsylvanie: 1re femme et 51e au classement général (4h32) pour 2 km natation, 90 km vélo et 21 km course à pied.
- Cham. can. de duathlon à Hull: 1re Québécoise et 7e Canadienne (1h41) pour 5 km course et 35 km vélo.
- Cham. québécois de triathlon à Montréal: 1re femme et 21e au général (2h05) pour 1,5 km de natation, 40 km de vélo et 10,4 km de course.
- **GAUTHIER DOMINICK** (23 ans, ski acro. - bosses)
- Championnat du monde au Japon: 8e (bosses).
- Coupes du monde: France (3e bosses duel), Autriche (5e bosses duel), Suède (5e bosses duel) et Mont-Tremblant (6e bosses).
- Traversée internationale lac St-Jean: 2e.
- Championnat canadien au lac Beauport: 1er (bosses).
- **GERMAIN PAUL** (35 ans, taekwon do, poids moyen)
- Championnat mondial en Russie: 2e (combat).
- Panaméricain à Regina: 2e (combat).
- Championnat canadien à Toronto: 1er (combat).
- **LEDUC ALEXANDRE** (24 ans, natation)
- Traversée internationale lac St-Jean: 2e.
- Championnat canadien à Montréal: 1er (25 km).
- Coupes du monde: Canada (1re), Autriche (1re), Mont-Tremblant (3e), Lake Placid (3e) et Australie (3e).
- **OLIVIER CAROLINE** (25 ans, ski acro. - sauts)
- Cham. du monde au Japon: 9e (1/2 finale) et 6e (finale).
- Coupes du monde: Canada (1re), Autriche (1re), Mont-Tremblant (3e), Lake Placid (3e) et Australie (3e).
- **PELCHAT ANN-MARIE** (23 ans, ski acro. - bosses)
- Cham. du monde au Japon: 5e (demi-finale), 14e (fin.).
- Cham. can. à Lac-Beauport: 1re demi-finale et finale.
- Coupes du monde: Autriche (duel, 5e), Lake Placid (individuel, 9e), C.B. (duel, 9e) et France (individuel, 13e).
- **SIMARD SOPHIE** (18 ans, natation)
- Rencontre inter. en G.-Bretagne: 3e au 200 papillon.
- Cham. du monde en Suède: 12e au 200 libre, 6e au 4 x 200 libre.
- Open canadien au PEPS U.Laval: 2e au 200 libre.
- Cham. canadien civil au N.-Brunswick: 3e au 200 libre.
- **TURCOTTE ANNIE-PIER** (18 ans, taekwon do)
- Cham. mondial senior en Russie: 2e combat/micro.
- Copa America en Argentine: 1re combat/micro, 2e forme/2e degré.
- Panaméricain en Saskatchewan: 2e combat/micro, 1re forme/2e degré.
- Cham. canadien en Ontario: 1re combat/micro.
- Coupe du Québec à Québec: 1re combat, 1re forme/2e degré.
- Cham. de l'Est du Canada à Québec: 1re combat, 1re forme/2e degré.
- **TURGEON MELANIE** (20 ans, ski alpin - 4 disciplines)
- Coupes du monde: 11e en descente en finale aux États-Unis, 14e en Alberta et 16e au Japon.
- Championnat du monde en Italie: 20e en descente.
- Cham. canadien senior en C.-B.: 1re au super géant.
- Série F.I.S. du printemps à Lac-Beauport: 1re au slalom.
- **VERREAULT ISABELLE** (19 ans, ski nautique pieds nus)
- Compétition provinciale à Cambridge Ont.: 1re trucs (1340 pts), 1re slalom (6.6 pts), records québécois.

- Compétition Can-Am en Floride: 1re trucs et slalom.
- Cham. canadiens à Montréal: 1re trucs (510 pts) et 1re slalom (3.5 pts), records québécois.
- Cham. Est du Canada (Ont.): 1re trucs (620 pts) et 1re slalom (4.0 pts).
- **VISSER GUIDO** (26 ans, ski de fond)
- Cham. du monde en Norvège: 42e au 50 km classique, 61e au 30 km patin, 10e au relais 4 x 10 km, 70e au 10 km classique, 55e au 15 km patin (poursuite).
- Cham. canadien: 4e au 10 km patin, 5e au 15 km classique (poursuite) et 1er au relais 3 x 10 km patin.
- Coupe continentale en C.-B.: 2e au 15 km classique, 7e au 10 km patin.
- Sélection champ. du monde en Alberta: 3e au 15 km classique, 3e au 30 km patin et 3e au 10 km classique.
- Coupe Canada à Valcartier: 4e au 30 km classique, 3e au 10 km classique et 2e au 10 km patin.

LA RELEVÉ

- **BARIBEAU JEAN-FRANÇOIS** (17 ans, taekwon do)
- Cham. mondial ITF en Russie (super-lourd, combats).
- Interprovinciale à St-Sauveur: 1re.
- Cham. Est du Canada à Québec (super-lourd 3e degré): 1er formes, 2e combats.
- Coupe Pan-Am. en Saskatchewan (super-lourd 2e degré): 4e combats.
- Coupe du Québec à Québec (super-lourd 3e degré): 1er formes et 1er combats.
- Cham. Est du Québec à Québec (super-lourd 3e degré): 1er formes, 1er combats.
- **BELLIVEAU RACHEL** (15 ans, ski acro. - bosses)
- NORAM: 2 premières places à Lac-Beauport et 6e à Lake Placid.
- Cham. canadien senior à Lac-Beauport: 6e.
- Interprovinciale à Edouville: 1re.
- Provinciale à St-Sauveur: 1re.
- **BLAIS PASCALIE** (16 ans, taekwon do, ceinture noire)
- Panaméricain à Regina: or en forme et en combat.
- Cham. canadien à Toronto: or en forme et en combat.
- Cham. Est du Canada (Lévis): or en forme et en combat.
- Coupe du Québec (Longueuil): or en forme et en combat.
- Cham. Est du Québec à Rimouski: or en forme et en combat.
- Hommage à Maître Trần Triêu Quân (provincial) à Sainte-Foy: or en forme et en combat.
- **BOULIANNE MICHEL** (19 ans, natation)
- Jeux du Canada à Brandon: 2e au 100 et 2e au 200 brasse.
- Cham. national (19 et -) à Vancouver: 1er au 200 brasse, 2e au 100 brasse et au relais 4x 100.
- Cham. nationaux senior à Edmonton: 5e au 200 et 8e au 100 brasse.
- Coupe Esso II (MTJ): 1er au 100 et 2e au 200 brasse.
- **DICKNER MELISSA** (16 ans, nage synchro)
- Cham. du monde junior en Russie: 60e (figures).
- Cham. canadien (15-17) au N.-Brunswick: 4e (solo), 5e (figures) et 3e (combiné).
- Coupe Loano Junior en Italie: 4e (solo), 14e (figures).
- Cham. divisionnel de l'Est (15-17) à Montréal: 3e

- (solo), 4e (figures).
- Cham. provincial (15-17) à Montréal: 3e (solo).
- Compétition provinciale (15-17) à Québec: 2e (solo).
- **DIONNE CHARLES** (18 ans, cyclisme sur route)
- Tour du lac St-Jean: 4e sur route, 9e au général.
- Cham. canadien junior sur piste à Calgary: 1er (2 médailles d'or, 2 d'argent, une de bronze).
- Jeux du Canada (20 ans et -): argent au criterium.
- Circuit coupe du Québec Junior à Québec: 1er (7 premières places sur route).
- Mardis de Lachine junior et senior (5 participations): criterium, meilleur junior.
- Tour de l'Abitibi Junior (5 épreuves).
- **GRAVEL DOMINIQUE** (19 ans, patinage de vitesse)
- Loano Cup en Italie (Junior international): 1er aux 500m, 1500m, 3000m et 5000m.
- Cham. mondiaux juniors aux États-Unis: 29e aux 500m et 1500m, 22e au 3000m.
- Coupe Canada #1 à Calgary: 2e aux 500m et 1500m, 1er au 3000m.
- Country Match Junior à Calgary: 15e aux 500m et 1500m, 1er au 3000m.



Valérie Hould-Marchand

- **HOULD-MARCHAND VALÉRIE** (17 ans, nage synchro)
- Cham. du monde en Russie (Junior international): 3e (solo), 5e (équipe).
- Loano Cup en Italie (Junior international): 1re en solo et figures imposées.
- 1re en solo, en figures imposées et en équipe au cham. canadien (15-17 ans/ senior) au N.-Brunswick, au cham. divisionnel (15-17 ans/ senior) de l'Ouest du Canada et au cham. provincial (15-17 ans/ senior) en Alberta.
- **KELLY GAIL** (17 ans, ski alpin)
- Course F.I.S. en Autriche: 6e (slalom géant).
- Cham. canadien en C.-B.: 2e (slalom géant).
- Course NORAM au Mont-Tremblant: 3e (slalom géant).
- Course F.I.S. au Mont-St-Anne: 1re (slalom géant).
- **LEFRANÇOIS ANNE-MARIE** (20 ans, ski alpin élite)
- Coupe du monde en Alberta: 52e (descente).
- Coupe d'Europe (France): 25e (super G), 33e (descente).
- Circuit NORAM: 3e (super G aux États-Unis).
- Coupe NORAM: 8e (super G) et 9e (descente) en Alb.

- **MALTAIS ANNE** (18 ans, patinage de vitesse, courte piste)
- Cham. du monde junior au Michigan (-18 ans, ouvert): 7e au 500m, 19e au 1000m et 15e au 1500m.
- Essais canadiens juniors 1996 à Calgary (-18 ans): 1re aux 660m et 500m, 2e au 1500m.
- Essais canadiens #1 à Calgary (ouvert): 11e au 660m, 15e au cumulatif.
- Défi international junior Desjardins à Montréal: 1re: 500m, 3e au cumulatif.
- Coupe du monde à Lake Placid (Junior): 1re au 500m, 3e au cumulatif.
- Cham. canadien en Ontario (ouvert): 18e au 660m, 17e au 1000m et 18e au cumulatif.
- **MARIS MELANIE** (13 ans, tennis)
- Cham. québécois extérieur à Québec (16 ans et -): 5e en simple, finaliste en double.
- Can. extérieur en Ontario (14 ans et -): 2e en simple.
- Junior Orange Bowl en Floride (14 ans et -): qualifiée en simple.
- Cham. canadien intérieur en Ontario (14 ans et -): 5e en simple, semi-finale en double.
- Cham. québécois à Longueuil (14 ans et -): gagnante en simple, finaliste en double.
- Tournoi ITF en Ontario (18 ans et -): 2e ronde en simple, demi-finale en double.
- **NADEAU GABRIELLE** (16 ans, ski de fond)
- Cham. canadien junior à Terre-Neuve (junior B): 2e au 10 km patin et au 5 km classique.
- Sélection championnat mondial junior en Alberta: 10e 10 km patin et 5 km classique.
- Coupe Canada à Valcartier (junior B): deux premières places au 5 km classique, 1re au 5 km patin et 1re au 10 km patin.
- Coupes du Québec: 1re aux 5 km classique et 5 km patin au Camp-Mercier, 2e au 7.5 km classique et 1re au 5 km patin à St-Jérôme.
- **PELLETIER MARIE-EVE** (18 ans, escrime - épée)
- Jeux mondiaux universitaires en Italie: 26e.
- N.A.C. au Kentucky: 11e.
- Cham. canadien senior à Calgary: 5e.
- Robert-Desjardins à Montréal: 3e.
- Cham. du Québec à Montréal: 1re.
- Gouverneur Général à Ottawa: 5e.
- **PREMONT CAROLINE** (18 ans, vélo de montagne, junior élite)
- Coupes Canada: 1re en cross-country en C.-B. (2 fois), en Ontario, à l'Anse-St-Jean, à Bromont et en Alberta.
- **RINFRET THOMAS** (16 ans, ski alpin)
- La Topolino en Italie (juvénile): 1er en slalom, 3e en slalom géant et 1er au combiné.
- Coupe NAYA à Québec (cadet).
- Classement général F.I.S. (15-16 ans): 1er en slalom et slalom géant, 17 ans) 7e en slalom et slalom géant.
- **SAVIGNAC KATIA** (16 ans, nage synchro, 15-17 ans)
- Cham. canadien au N.-Brunswick: 4e (fig), 5e (solo).
- Cham. divisionnel Est du Canada: 1re (fig), 3e (solo).
- Cham. provincial à Montréal: 5e (figures), 6e (solo).
- Comp. de routines élites à Québec: 4e (solo).
- Comp. de figures élites à Repêchigny: 4e (figures).

Sous l'aile de Caroline

Elle vit dans les Prairies, mais n'a pas oublié tout ce qu'a fait Caroline Brunet pour lui permettre d'exceller également en kayak.

Corrina Kennedy est née et vit en Saskatchewan. En 1990, elle est devenue la première femme de cette province à se tailler une place au sein de l'équipe nationale de canotage. « Nous étions regroupées pour un camp d'entraînement au bassin olympique de Montréal, en 1991. Caroline m'a prise sous son aile. Elle s'assurait que je ne manquais de rien: bon kayak, conditions d'entraînement adéquates, etc. Nous sommes devenues de bonnes amies. »

En 1995, elles ont uni leurs efforts aux Mondiaux (Duisburg, Allemagne) pour mériter l'or en K-4 sur 200 m. « C'était la dernière compétition de ces Mondiaux. On ne s'était pas vraiment entraîné pour cette épreuve. » Avec Marie-Josée Gibeau et Alison Herst, elles n'ont fait qu'une bouchée de la compétition. « Caroline est expérimentée. Ce n'était pas la première fois qu'elle sautait dans un K-4. »

Corrina et Caroline se sont revues au fil des épreuves mondiales ou des camps d'entraînement nationaux. « C'est une athlète puissante, constante et très déterminée. » Et la personne derrière l'athlète? « Bonne question. Elle ressemble à la kayakiste. J'ajouterais une qualité: l'honnêteté. Je ne suis pas surprise de l'avoir vue gagner l'argent aux JO et trois fois l'or aux derniers Mondiaux. Je pensais même qu'elle y parviendrait plus rapidement. »

Les deux se sont mesurées en K-1. Corrina rigole en disant qu'elle a toujours fini derrière. Sauf une fois sur 200 m à des Championnats nationaux. « Caroline ne s'attendait sûrement pas à me voir là. Moi non plus d'ailleurs! »

Diplômée en ingénierie, Corrina exerce sa profession à Saskatoon. « Je fais encore partie de l'équipe canadienne. Mon employeur me facilite la vie. » Y.P.



«Elle est puissante, constante et très déterminée»

COLLABORATION SPÉCIALE: ANDRÉ PICHETTE

Encore plus haut!

«Elle peut faire mieux», jure son coach

YVES POULIN
Le Soleil

■ Christian Fredericksen a croisé Caroline Brunet une première fois en 1991 lors d'une compétition à Paris. Puis il a assisté impuissant à plusieurs prestations décevantes. Le potentiel était pourtant indéniable. Il a offert ses services en 1993. On connaît la suite...

La structure d'encadrement de Caroline ne favorisait rien en épanouissement. Fredericksen l'a constaté lui aussi. «Elle était dirigée par un coach masculin qui s'occupait aussi des autres éléments de l'équipe canadienne. Au sortir des Jeux de Barcelone, Caroline avait tout d'une athlète confuse. Elle a tenté sa chance avec un autre coach. Sans succès là aussi. »

L'entraîneur de l'équipe féminine du Danemark ne lui a rien promis de révolutionnaire. Simple de se joindre aux autres filles à l'entraînement en Floride. «La première fois que je l'ai eue sous mes ordres, j'ai réalisé qu'elle avait tout pour se rendre loin, un bon programme structuré aidant. Sa force de caractère en a fait une championne. Caroline avait beaucoup à donner et elle était prête à payer le prix. N'a-t-elle pas quitté son patelin pour aller s'entraîner en Europe?» questionne-t-il en connaissant déjà la réponse.

D'entrée, les deux ont établi une forme de respect mutuel. «C'était indispensable car je n'ai qu'une façon de

fonctionner et de diriger des athlètes. Elle a dû s'adapter car il y avait du jamais vu avec moi. » En quoi la «méthode» Fredericksen diffère-t-elle de celle des entraîneurs canadiens? «Je l'ignore, finit-il par bredouiller. Je ne peux parler des autres. » Sa pensée ne peut se résumer succinctement, mais deux simples mots traduisent le bonhomme: focus et but. Ce modus vivendi se mariait bien avec la détermination de sa protégée.

«Caroline a amélioré sa technique certes, mais elle est beaucoup plus cool. Depuis le temps qu'elle compétitionne au niveau international, elle croit en ses moyens. À ses débuts, elle voulait trop gagner. Elle manquait de discipline pour doser ses efforts et suivre un plan de course. C'est en restant derrière à mi-course, mais en croisant le fil au premier rang, qu'elle a cru en ses moyens. » Ses trois médailles d'or aux Mondiaux se veulent une preuve éclatante. «Elle peut faire mieux», lance son entraîneur à l'autre bout du fil. Et le plus sérieusement du monde. Il est bien au parfum de sa grande ambition.

«Je le vois au lendemain de ses grandes courses. Tout est terminé. Elle passe à autre chose. Jamais trop excitée, jamais trop déçue. Caroline est à son meilleur quand ça compte. »

La kayakiste du lac Beauport a flirté avec l'or à Atlanta. Elle a juré de patienter jusqu'à Sydney (Australie) pour réaliser son rêve. «L'or est à sa portée, analyse-t-il prudemment. Tout ce que je demande à Caroline, c'est d'être satisfaite au sortir de sa course. En donnant le maximum, elle n'aura rien à se reprocher... que ce soit une médaille d'or, d'argent ou de bronze qui soit accrochée à son cou. »

«Reste que nous sommes encore à trois ans des Jeux. Plusieurs espoirs se pointeront d'ici là. Ils pourraient provenir de la Hongrie et de l'Australie. Le pays hôte a développé une bonne relève et investi bien des dollars pour performer à la hauteur. »

Fredericksen a même failli accepter l'offre alléchante des Australiens. «Je suis passé bien près en effet. Sauf que je n'aurais jamais abandonné Caroline à son sort. » Il convient cependant que la distance géographique lui aurait sûrement compliqué la tâche.

Avant de se lancer dans le coaching, le Danois a bouclé une carrière active fort intéressante. Bilan final: l'argent à Barcelone sur 1000m et huit titres mondiaux.

EN LICE POUR LES MÉMORIS

PARTENAIRES

- BEAUMONT LYNE (19 ans, nage synchronisée)
 - Coupe du monde ECNA en Chine (senior équipe): 1re en technique, 3e en libre et 3e au combiné.
 - Cham. canadien au N.-Brunswick (senior duo et équipe): 4e (équipe) et 6e (duo) en technique, 5e et 7e (libre équipe).
 - Cham. divisionnel Est du Canada à Montréal (senior duo et équipe): 3e (2 prog. équipe) et 5e (2 prog. duo).
 - Cham. provincial à Québec (senior duo et équipe): 5e (2 prog. duo) et 2e (2 prog. équipe).
 - Compétition provinciale de routine à Québec (senior équipe): 1re (2 prog. équipe).
- BELL DANNY (35 ans, balle au mur)
 - Championnat du monde à Winnipeg: 2e.
 - Championnat canadien à Winnipeg: 1er.
 - U.S. Open au Michigan: demi-finaliste.
 - Championnat provincial à Montréal: 1er.
- BRADLET LUC et SAVARD-G. MARIE-CLAUDE (28 et 25 ans, patinage artistique)
 - Championnats du monde en Suisse: 14e.
 - Skate America Minneapolis: 6e.
 - Trophée de France: 8e.
 - Championnats canadiens à Vancouver: 1er.
 - Cham. de division de l'Atlantique en N.-Écosse: 1er.
- TURCOTTE ANNIE-PIER (18 ans, taekwon do)
 - Cham. mondial senior en Russie (équipe): bronze en formes, 8e en combats.
 - Cham. canadien en Ont. (équipe): 1re formes, combats.
 - Sélection équipe canadienne en Ont. (équipe): 1re.
 - Coupe du Québec (individuelle): 1re formes, combats.

LA RELÈVE

- BARRÉ MYLANIE (18 ans, canoë kayak de vitesse)
 - Cham. du monde junior en Finl.: 5e en K-2, 8e en K-4.
 - Cham. canadien à Montréal (juvénile): 1re aux 1000m, 500m et 200m en K-2.
 - Cham. provincial à Lac-Beauport (juvénile): 1re aux 1000m, 500m et 200m en K-2.
- CHAGNON JEAN-NICOLAS et BOURAS CYNDIE (19 ans, patinage artistique)
 - World Junior Figure Skating (Corée): 21e junior danse.
 - Grand Prix St-Gervais (France): 8e junior danse.
 - Autumn Trophy Mezzaluna (Italie): 11e junior danse.
 - Cham. canadiens à Vancouver: 2e junior danse.
 - Minto Summer Skate (Nord-Américain) en Ontario: 4e senior danse.
 - Cham. québécois d'été à Québec: 1er senior danse.
- DICKNER MELISSA (16 ans, nage synchro)
 - Cham. du monde junior (Russie): 7e (duo), 5e (équipe).
 - Cham. canadien au N.-Brunswick (15-17 ans): 4e (duo).
 - Coupe Loano en Italie (junior): 3e en duo.
 - Cham. divisionnel de l'Est (15-17 ans): 1re en duo.
 - Cham. provincial à Montréal (15-17 ans): 4e en duo.
 - Comp. provincial à Québec (15-17 ans): 1re en duo.
- DUSSAULT GENEVIEVE (18 ans, canoë kayak de vitesse)
 - Cham. du monde junior en Finl.: 8e en K-4 aux 500m.
 - Cham. canadiens à Montréal (juvénile): 1re en K-2 aux 200, 500 et 1000m.
 - Cham. provinciaux à Lac-Beauport (juvénile + senior): 1re en K-2 aux 200, 500 et 1000m.
- MERCIER DAVID (17 ans, tennis, 18 ans et +, double)
 - Cham. canadien extérieur à Montréal: 1er.
 - Cham. québécois ext. à St-Jean-sur-Richelieu: 1er.
 - Cham. québécois intérieur à Rock Forest: 1er.

- Cham. québécois extérieur à Granby: 1er.
- Cham. québécois intérieur à Québec: 1er.
- Cham. québécois intérieur à Québec-2e étape: 1er.

- SAVIGNAC KATIA (16 ans, nage synchro)
 - Cham. du monde en Russie (junior): 7e.
 - Cham. canadien au N.-Brunswick (15-17 ans): 4e.
 - Loano Synchro Cup en Italie: 3e.
 - Cham. divisionnel Est du Canada (15-17 ans): 1re.
 - Cham. provincial à Montréal (15-17 ans): 4e.
- APRIL LAURIE, GAGNON GENEVIEVE, LINTEAU JULIE, MERCIER GENEVIEVE, MILLORD MARIE-CLAUDE, MORENCY CATHÉRINE-ÈVE, SAMSON CHRISTINE, SAVARD REBECCA, VOYER VÉRONIQUE (nage synchro, 15-17 ans)
 - Loano Cup en Italie: 3e.
 - Cham. canadien au Nouveau-Brunswick: 1re.
 - Cham. divisionnel de l'Est canadien à Montréal: 2e.
 - Cham. provincial à Montréal: 1re.
 - Compétition provinciale de routine à Québec: 1re.

COÉQUIPIERS

- DION MARIE-CLAUDE (23 ans, soccer)
 - Cham. universitaire canadien à Halifax: 5e.
 - Cham. provincial canadien à Halifax: 5e.
 - U.S. Women Cup (4-4).
- DUMONT P. GUYLAINE (29 ans, volleyball de plage)
 - Championnat canadien en Ontario: 1re.
 - Circuit Pro Labatt Bleu au Canada: 1re.
 - F.I.V.B. Beach Pros au Japon: 9e.
 - F.I.V.B. World Tour en Corée du Sud: 9e.
 - F.I.V.B. World Tour au Portugal: 9e.
 - F.I.V.B. World Tour en France: 9e.
- LESSARD CLAUDE (24 ans, volleyball)
 - Championnat canadien en Alberta: 3e.
 - Finale provinciale à Montréal: 1re.

- Tournoi Rouge et Or SSQ au Peps U. Laval: 1re.
- Championnat provincial senior à Sherbrooke: 1re.
- Tournoi Toronto Invitation: 1re.

- PARADIS NANCY (23 ans, volleyball)
 - Championnat provincial à Québec: 1re.
 - Championnat canadien en Alberta: 3e.
 - Tournoi Vert et Or à Sherbrooke: 1re.
 - Tournoi de l'Université de Toronto: 1re.
 - Tournoi Rouge et Or S.S.Q. à U. Laval: 1re.

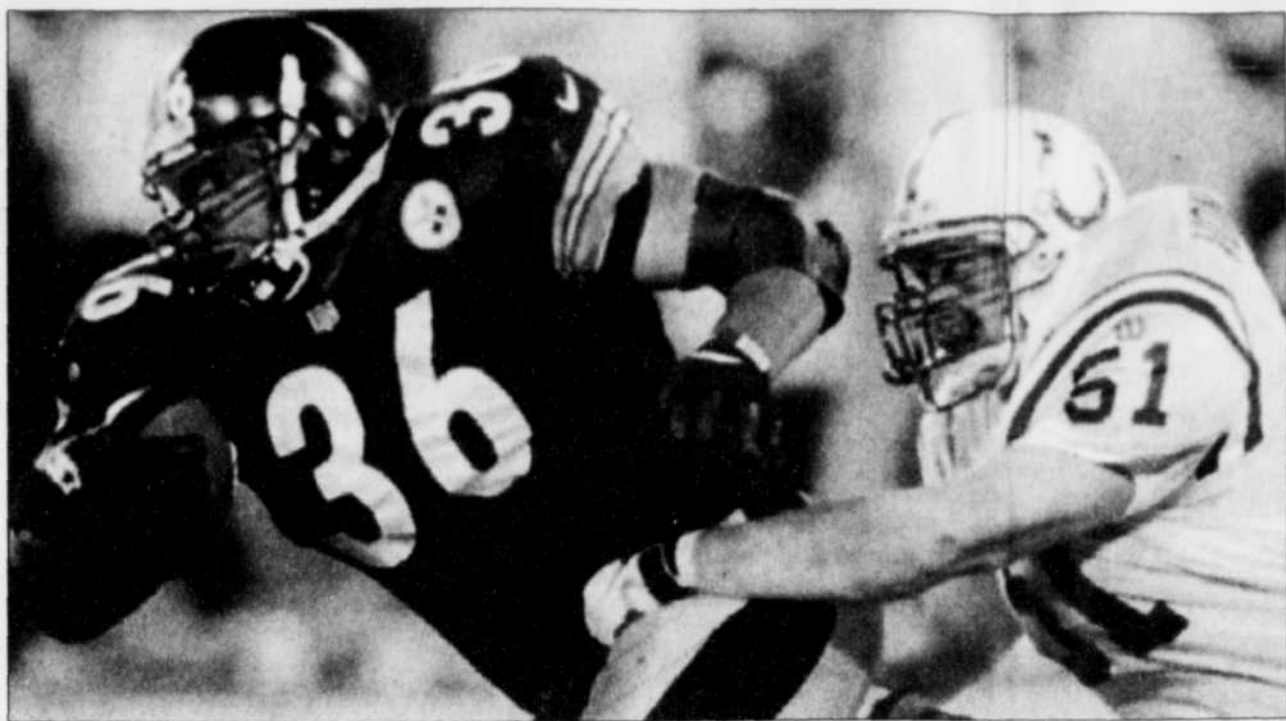
LA RELÈVE

- DESCHENES PATRICK (19 ans, baseball)
 - Jeux d'été du Canada (N.-Brunswick): médaille d'argent.
 - Match des étoiles à Trois-Rivières: gain de 9-1.
 - Saison 1997: champion frappeur de circuits, meilleur producteur de points (52), fiche comme lanceur 8-3 (1.97 moy), joueur le plus utile dans les séries (cinq circuits).
- DIONNE VALÉRIE (17 ans, water-polo)
 - Tournoi international en Hollande (juvénile): 3e.
 - Nor-Am à Ottawa (junior): 4e.
 - Cham. canadien à Vancouver (juvénile): 5e.
 - Cham. canadien à Ottawa (junior): 8e.
 - C.A.M.O. Invitation à Montréal (senior): 4e.
 - Cham. provincial à Sainte-Foy (senior): 2e.
- DUMONT CATHERINE (18 ans, volleyball)
 - Jeux du Canada au Manitoba: championne junior.
 - Cham. canadien collégial à Montréal: championne.
 - Cham. canadien junior à Calgary: médaille d'argent.
 - Cham. canadien juvénile au N.-Brunswick: argent.
 - Cham. provincial juvénile à La Sallé: championne.
 - Cham. provincial junior à Sherbrooke: championne.
 - Cham. provincial collégial: championne.
 - Invitation Carleton à Ottawa: championne.
- RANCOUR DOMINIQUE (18 ans, hockey sur glace)
 - Cham. (- de 18 ans) à l'Île-du-Prince-Édouard: or.
- SAMSON VALÉRIE (20 ans, basket collégial AAA)
 - Membre de l'équipe étoile collégiale AAA.
 - Membre étudiant du CEGEP Ste-Foy (normée athlète féminine et étudiante athlète).
- Basket AAA: 1re équipe d'étoiles, 2e meilleure marqueuse (19.5pts/match), 2e au rebond (12.25 par partie).

CAROLINE BRUNET EN CHIFFRES

Né le 20 mars 1969 à Québec... Membre de l'équipe nationale depuis 1988... Son objectif: remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques de Sydney en l'an 2000.

Année	Épreuve	
1997	Championnats du monde (Dartmouth, N.-Écosse)	K-1: 200 m Or K-1: 500 m Or K-1: 1000 m Or
	Coupe du monde (Belgique)	K-1: 500 m Arg K-1: 1000 m Arg
	Coupe du monde (Allemagne)	K-1: 200 m Or K-1: 500 m Or K-1: 1000 m Or
		K-1: 500 m Arg
1996	Jeux olympiques (Atlanta)	K-1: 500 m Or
	Coupe du monde (Belgique)	K-1: 500 m Or
1995	Championnats du monde (Allemagne)	K-1: 200 m Arg K-1: 500 m Arg K-4: 200 m Or
	Championnats canadiens	K-4: 500 m Or
1994	Championnats du monde (Mexique)	K-1: 200 m Bro K-1: 500 m 4e K-4: 200 m Bro
	Championnats canadiens	K-2: 500 m Or K-4: 500 m Or
1993	Championnats du monde (Danemark)	K-1: 500 m Bro K-1: 1000 m Or K-2: 1000 m Or
	Championnats canadiens	K-1: 500 m Or K-1: 1000 m Or K-4: 500 m Or
1992	Jeux olympiques (Barcelone)	K-1: 500 m 7e K-4: 500 m 6e
	Championnats canadiens	K-1: 500 m Or K-1: 1000 m Or K-4: 500 m Or
1991	Championnats du monde (France)	K-1: 500 m 4e
1988	Jeux olympiques (Séoul)	K-1: 500 m 13e K-4: 500 m 10e



Pas facile d'arrêter Jerome Bettis!

FOOTBALL

«Le Bus» roule à un train d'enfer

Bettis: un cadeau de 100 verges par match

■ Depuis qu'ils ont fait l'acquisition de Jerome Bettis pour une paire de choix au repêchage de 1996, les Steelers présentent un dossier de 18 victoires contre neuf défaites. En Bettis, Pittsburgh a acquis un demi de premier plan, âgé de seulement 25 ans, auquel s'identifient très bien les amateurs de sport, pour la majorité des cols bleus, de la Ville de l'Acier.



François Ratté

collaboration spéciale

La saison dernière, celui que l'on surnomme «Le Bus» a répondu aux attentes des Steelers en amassant plus de 100 verges au sol à dix reprises, en route vers des gains de 1431 verges. Cette belle régularité lui conféra le deuxième rang chez les porteurs de ballon de la Conférence américaine, 107 verges derrière Terrell Davis, de Denver.

En février, Bettis a signé un contrat de 14,4 millions \$ pour quatre ans, ce qui lui valut l'étiquette de joueur de concession. Pour remercier les Steelers de lui avoir donné la chance de relancer sa carrière, il a levé le nez sur une proposition encore plus alléchante des Redskins de Washington.

Cette lucrative entente n'a pas incité «Le Bus» à prendre les choses à la légère en 1997. Ses gains de 1238 verges après 11 matchs (8 x 100 verges et plus) le prouvent. Au passage, il est même devenu le premier joueur de l'histoire des Steelers à franchir le cap des 1000 verges aussi tôt en une saison.

Pas mal pour un jeune qui était vite tombé en disgrâce lors du déplacement des Rams de Los Angeles vers St. Louis. Et à qui les dirigeants avaient pris un malin plaisir à faire une réputation de fauteur de troubles et de joueur égocentrique après seulement trois ans. Au point où il songeait même à accrocher ses crampons.

«Je me demande encore pourquoi certains dirigeants des Rams se sont amusés à ternir ma réputation. C'était peut-être leur façon de justifier la transaction, mais les propos qu'ils ont tenus à mon sujet m'ont fait terriblement mal», racontait récemment Bettis.

MOTEUR NOYÉ

Pourtant, à sa première saison dans les rangs professionnels (1993), «Le Bus» avait roulé à un train d'enfer, n'étant devancé que par Emmitt Smith (Dallas) dans la colonne des gains au sol. La saison suivante, malgré une ligne offensive décimée par les blessures, Bettis franchissait à nouveau le cap magique des 1000 verges, terminant la saison avec des gains de 1025 verges. Il l'ignorait alors, mais l'arrivée d'un nouvel entraîneur dans un nouveau décor pour la saison 1995 allait noyer le puissant moteur qui l'animait.

En choisissant de boycotter le début du camp pour renégocier son contrat avec les Rams, Bettis n'entreprend pas nécessairement sur le bon pied sa relation avec le pilote Rich Brooks, de l'Université de l'Oregon, qui succédait à Chuck

Knox, un ardent supporter de l'attaque au sol. Brooks considéra l'attitude de Bettis comme un défi à son autorité. Résultat? Ils furent rarement sur la même longueur d'onde, une fois le récalcitrant demi de 245 livres rentré au bercail.

Affichant une forme déficiente, Bettis porta le ballon à seulement 183 reprises en 1995, comparativement à 319 fois la saison précédente. Utilisé de façon parcimonieuse, «Le Bus» termina la saison avec seulement 637 verges et trois touchés. Évoluant derrière la même ligne offensive la saison dernière, la recrue Lawrence Phillips (Rams) ne fit guère mieux que son prédécesseur, terminant la saison avec cinq verges de moins que les totaux compilés par Bettis en 1995.

VENGEANCE AU COEUR

À mi-chemin la saison dernière, Bettis, motivé comme jamais par le fait de se mesurer à ses anciens coéquipiers, mena les Steelers à une écrasante victoire de 42-6 sur les Rams. «Le Bus» entra alors en gare à deux reprises pour inscrire autant de touchés (3 et 50 verges), tout en amassant 129 verges en seulement trois quarts, Bill Cowher le retirant de la mêlée après 45 minutes. Dans les gradins, les amateurs affichaient une banderole sur laquelle on pouvait lire: «Merci aux Rams pour le cadeau qui gagne 100 verges par match».

Dans l'entourage des Steelers (8-3), tous sont conscients de l'importance du rôle de Bettis, qui a enlevé beaucoup de pression des épaules du jeune quart Kordell Stewart en épuisant les défensives adverses avec ses courses à répétition. «Nous avons toujours désiré mettre l'accent sur le contrôle du ballon. La présence de Jerome nous permet de préconiser le genre d'attaque dont nous rêvions», a expliqué Tom Donohue, le directeur des opérations football chez les Steelers.

Les fans des Steelers peuvent toutefois se compter chanceux d'applaudir Bettis, puisque «Le Bus» aurait bien pu se retrouver dans un cul-de-sac à sa sortie de l'école secondaire s'il avait accepté l'offre de l'Université du Michigan plutôt que l'invitation de Notre Dame. Bettis avait alors tourné le dos à Michigan quand il a appris que l'entraîneur-chef de cette université avait l'intention de le transformer en secondeur. Dans l'uniforme des Fighting Irish, Bettis a su se faire remarquer par les dépisteurs des Rams, même s'il partageait le travail dans le champ arrière avec Ricky Watters et Reggie Brooks.

LE MONDE
DES COURSES

La pression discrète

Fermera, fermera pas? L'inquiétude qui pesait sur l'avenir de l'Hippodrome de Québec commence à faire place à un certain optimisme, même si le contrat liant les gens de chevaux et ExpoCité vient toujours à échéance le 31 décembre.

Rien n'est encore réglé, mais on commence à y voir plus clair, à la fois dans la stratégie de chacune des parties impliquées et dans les chiffres qu'on agit ici et là depuis quelques semaines touchant le vrai bilan de l'hippodrome.

Contrairement à l'attitude qui a prévalu pendant des années, les gens de chevaux regroupés au sein de l'Association du trot et amble du Québec (ATAQ), représentants tant des entraîneurs, des conducteurs que des propriétaires, ont réellement décidé de se prendre en main, de s'impliquer intimement dans ce dossier, au lieu de s'en remettre comme d'habitude aux «autorités» pour mieux les critiquer ensuite.

Encore en début de semaine, ils étaient près de 200 rassemblés à l'hippodrome pour non plus tirer sur tout ce qui bouge et s'apitoyer sur le passé, mais pour trouver des pistes de solution. Il y a trois semaines, ils avaient mandaté certains des leurs, Yves Roger, Alain Vallières, Daniel Harnois, Jean Robitaille, et l'un de leurs directeurs de l'ATAQ, Claude Proulx, pour rencontrer les dirigeants d'ExpoCité afin de débrouiller les chiffres touchant la répartition des coûts et des revenus pour l'hippodrome.

Le rapport qu'ils ont soumis à l'assemblée révèle qu'ExpoCité procède de façon à tout le moins discutable dans la répartition des frais encourus pour l'ensemble de ses installations qui comprennent la tenue d'Expo Québec, le Colisée, l'Hippodrome, le Pavillon de la Jeunesse et le Centre de foires.

Ainsi, dans son budget de 1997, ExpoCité prévoit, avant de répartir les dépenses pour chacun de ces postes, un surplus de 3 450 000 \$, dont 380 000 \$ générés par l'hippodrome. Mais quand elle ventile tous les frais et les dépenses encourus, incluant les salaires de tout son personnel, l'hippodrome écope 733 000 \$, ce qui provoque un «trou» anticipé de 353 000 \$ à la fin de l'année.

ExpoCité attribue 22,5% de tous ses frais et dépenses à l'hippodrome, parce que c'est le volume d'espace qu'il occupe sur l'ensemble de son site. Selon cette méthode comptable, l'hippodrome affichait une perte de 342 000 \$ l'an dernier, alors que le surplus de fonctionnement était de 221 000 \$ avant qu'on lui impute des dépenses de 563 000 \$. Pourtant, pour la même année 1996, le gestionnaire de l'hippodrome, la Société Hippobec Inc., réalisait un profit de 275 000 \$, selon des états financiers vérifiés par une autre firme comptable.

GESTION ARBITRAIRE

Inutile de se gargariser de chiffres, car on n'en sortirait pas. Deux éléments méritent cependant d'être retenus: la Ville de Québec procède pour le moins de manière arbitraire dans sa gestion d'ExpoCité et elle en met beaucoup sur le dos de l'hippodrome, qu'elle ne veut plus administrer.

Pour l'heure, la Société de promotion des courses de chevaux du Québec (SPICC), qui gère déjà les hippodromes de Montréal et Trois-Rivières, reste la seule à pouvoir assumer la relève à compter du 1^{er} janvier.

Des discussions sont engagées depuis plusieurs mois entre ExpoCité et la SPICC, mais on ne s'entend pas sur... les chiffres! Québec ne veut rien entendre du modèle Trois-Rivières où la SPICC verse un loyer fixe à la ville en vertu d'un bail de 25 ans.

Elle exige un traitement semblable à celui consenti à Montréal et qu'une portion des revenus générés par le salon de jeu «Les fruits du hasard» implanté sur le site de l'Expo lui soit remise. Le gouvernement québécois a tiré des revenus de 2 034 000 \$ l'an passé de l'exploitation de ce salon et devrait empocher 3,2 millions \$ cette année.

Comme ils ne sont pas maîtres de la situation, car c'est l'État qui, en bout de ligne, finira par imposer sa solution, les gens de chevaux ont décidé de jouer la carte de la pression discrète mais constante auprès des élus municipaux (y compris les conseillers de l'opposition), du maire Jean-Paul Allier, de la SPICC et du ministre des Finances Bernard Landry, en jouant notamment la carte des 450 emplois directs et indirects reliés à l'hippodrome.

À la rigueur, ils sont même disposés, dans l'attente d'un contrat d'une durée de cinq ans, de prolonger celui en cours pour les trois premiers mois de 1998. L'hippodrome poursuivrait ainsi ses activités, car s'il n'y a pas de courses attelées à compter du 1^{er} janvier, cela implique qu'on met aussi la clé sur la porte du salon de jeux. À ce jeu-là, tout le monde y perdrait, ce qui laisse clairement croire que l'hippodrome va rester ouvert. Vous pouvez parier là-dessus!

EN VITESSE



Raynald Toupin

L'Hippodrome de Québec convie aujourd'hui les propriétaires de chevaux à une cérémonie précédant le programme régulier au cours duquel on rendra hommage à des «bâtisseurs», soit le conducteur Yvon Catellier, décédé en 1985, le secrétaire des courses, Raynald Toupin, et le cheval *Norwell Shadow*, qui détient conjointement le record de piste pour les trotteurs (1 min 59 sec 4-5) réalisé il y a deux ans alors qu'il était propriété de Gaston Leclerc, décédé l'an passé... Le conducteur-entraîneur Michel Fontaine s'installera à son compte à Toronto, après les Fêtes, tout dépendant de la tenue de son jeune trotteur Authentique PV qu'il a inscrit pour se mesurer aux meilleurs trotteurs de 4 ans et plus dans la Ville-Reine.

À SURVEILLER

DALLAS (6-5) À GREEN BAY (8-3)

La rencontre que les partisans des Packers attendent avec impatience depuis la publication du calendrier de la NFL. Les Cowboys ont remporté leurs huit derniers duels contre Green Bay, dont sept ont été présentés au Texas, l'autre à Milwaukee. À Lambeau Field, où les Packers sont pratiquement invincibles, Dallas présente un dossier négatif de 0-3. Il sera intéressant de voir comment se débrouillera la surprenante défense de Dallas face à l'attaque dévastatrice de GB (Packers 24, Cowboys 16).

KANSAS CITY (8-3) À SEATTLE (6-5)

La défaite subie contre La Nouvelle-Orléans a compliqué les données chez les Seahawks, qui devront remporter quatre de leurs cinq derniers matchs pour s'assurer une place dans les séries. L'absence du pilier Cortez Kennedy et la blessure subie par le receveur éloigné Brian Blades, qui ne reviendra pas au jeu cette saison, font mal aux Seahawks. Les Chiefs trouvent toujours le moyen de l'emporter, surtout quand on les croit morts, même avec Rich Gannon au quart (Chiefs 19, Seahawks 17).

LA SURPRISE

INDIANAPOLIS (1-10) À DETROIT (5-6)

La saison des Lions est bien facile à résumer: un bon match sur deux. Pourtant, la direction croyait avoir résolu ce problème en congédiant le sympathique Wayne Fontes. Les Lions connaissent toutefois une autre saison en dents de scie malgré le brio du demi Barry Sanders, qui a franchi plus de 100 verges au sol à ses neuf derniers matchs. Chez les Colts, le quart Paul Justin tentera de répéter ses exploits de la semaine dernière contre Green Bay (Colts 27, Lions 21).

SUR LES LIGNES



Marcus Allen

Le prochain touché qu'inscrira sur un jeu au sol le demi Marcus Allen lui permettra de devancer Christian Okoye au premier rang chez les Chiefs de Kansas City. Allen deviendra alors le premier joueur de la NFL à dominer à ce chapitre chez deux formations, puisqu'il est aussi le meneur chez les Raiders d'Oakland avec 79 touchés... Terrell Davis (Broncos) est devenu, la semaine dernière contre Kansas City, le quatrième joueur à atteindre le plus rapidement le plateau des 4000 verges de gains au sol en carrière. Le demi de Denver a réussi le coup à son 41^e match. Eric Dickerson a réussi l'exploit en seulement 33 rencontres, comparativement à 38 pour Jim Brown et 39 pour Earl Campbell... Jake Plummer (Cards de l'Arizona) a effacé une

marque de Troy Aikman (Cowboys) chez les recrues en amassant des gains aériens de 388 verges contre les Giants. Le quart de Dallas avait amassé des gains de 379 verges par la voie des airs contre ces mêmes Cards en 1989... Les Panthers de la Caroline n'ont pas remporté une seule victoire cette saison contre des équipes qui présentent un dossier supérieur à .500... Le quart Trent Diller (Bucs de Tampa Bay) a lancé 18 passes de touché en 1997, une de plus qu'à ses trois premières années dans la NFL... En l'emportant 41-38 sur Green Bay, Indianapolis est devenue la quatrième équipe de l'histoire à vaincre les champions en titre du Super Bowl pour une troisième année d'affilée. Les Colts l'avaient emporté 25-24 sur les Cowboys l'an dernier et 18-17 contre les 49ers la saison précédente... Les Bills de Buffalo ont été incapables d'inscrire le moindre touché au premier quart cette saison... Depuis l'instauration du calendrier de 16 matchs en 1978, les 49ers de San Francisco sont devenus la seconde équipe à s'assurer du premier rang de leur division dès leur 11^e match. Les Bears de Chicago avaient réussi le coup en 1985.

VISAGES
DE LA LHSPQ

Le bon choix

Le hockey roi et maître
à l'Université du Maine

■ Martin Robitaille a préféré le hockey universitaire américain à celui de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Le joueur des Chacals de la Rive-Sud de la Ligue semi-professionnelle n'a jamais regretté son choix.



Réal Labbé

« Bien sûr, comme tous les jeunes qui commencent dans ce sport, on pense toujours à jouer dans le circuit majeur. Ce n'est pas arrivé et je ne regrette rien de ce que j'ai fait. Il faut dire que, lors de ma dernière saison à l'Université du Maine, je n'ai pu donner mon plein rendement à la suite de blessures. La veille du camp d'entraînement, je m'étais blessé à une cheville en jouant au tennis. Et pendant une bonne partie de la saison, j'avais un genre de virus dans le coude gauche et il m'était difficile de me justifier. »

Durant sa carrière de quatre ans avec les Black Bears de l'Université du Maine, Robitaille a participé deux fois au tournoi du Final Four de la NCAA. « Pendant tout mon séjour, notre équipe a été classée parmi les cinq meilleures universitaires aux États-Unis. D'ailleurs, je me rappelle bien de ma première participation au Final Four puisque j'avais marqué le but qui nous permettait d'accéder à cette ronde finale. C'était en prolongation. »

ÉTUDIANT EN BIOLOGIE

Avec un classement aussi élevé, les Black Bears reçoivent les invitations à la pochetée pour participer à des gros tournois. « J'ai pu voyager partout aux États-Unis. Les organisateurs étaient intéressés à notre présence. Ils étaient assurés d'un bon calibre et d'une bonne assistance. »

Étudiant en biologie, le Lévisien a pu recevoir une bourse complète. « C'était une très grosse organisation et nous étions traités comme des professionnels. Le hockey, c'est le sport vedette à l'Université du Maine. Je partageais un appartement avec Scott Pellerin (Blues de St. Louis) et bien souvent on retrouvait notre porte tapissée de messages de félicitations à la suite d'une bonne performance. Et l'arène était toujours remplie. C'était un vrai party pour tout le monde. De plus, l'équipe offre toujours un bon spectacle. Dans mes quatre années, je me demande si nous avons perdu cinq matchs. »

« Un autre exemple: le camp sur glace ne peut commencer avant le 1^{er} octobre. Alors, nous sautons sur la glace à minuit le 30 septembre pour une première pratique et c'était l'euphorie dans un arène bondé. » Robitaille quittait l'équipe au printemps, ses études terminées. À l'automne, un certain Paul Kariya s'amenaient avec les Black Bears...

Déjà, lorsqu'il évoluait dans la catégorie midjet AAA, Robitaille s'était fait à l'idée de jouer pour une équipe universitaire américaine. « Les recruteurs du junior majeur connaissent mon idée et j'avais été repêché loin par Longueuil. C'est Guy Lapointe qui était là à l'époque et il m'avait choisi au cas où je changerais d'idée. Après le midjet, je suis allé au Collège AAA avec les Faucons de Lévis-Lauzon. Puis, l'offre de l'Université du Maine est arrivée et elle me satisfaisait. »

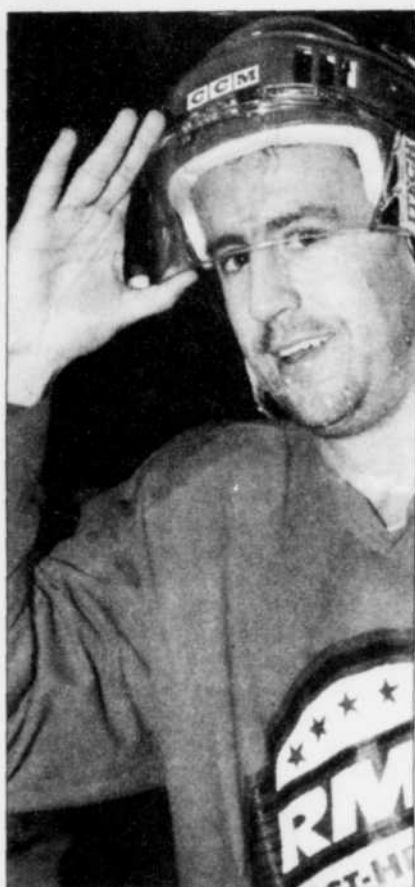
Avec les Gouverneurs, il a participé à la Coupe Air Canada à Moncton (médaillon de bronze). « Nous n'avions pas perdu beaucoup de matchs durant ces deux saisons et nous avions inscrit plusieurs records. J'ai joué avec Yves Racine, Jean-Marc Routhier, Michel Picard, Frédéric Chabot... On avait une équipe vraiment exceptionnelle. »

AU DANEMARK

Après ses années universitaires, le joueur de 28 ans est allé une année au Danemark. « J'avais été choisi par les Maple Leafs de Toronto au repêchage supplémentaire, mais ils ne m'avaient pas offert de contrat. Donc pas question que j'aille dans la Ligue East Coast. Une équipe au Danemark avait besoin d'un avant et d'un défenseur et je suis parti avec mon frère. J'ai joué un an là-bas, mais c'était assez. J'avais 24 ans et je voulais passer à autre chose. À mon retour, j'ai fait le camp du club-école des Capitals de Washington, mais encore une fois la East Coast m'attendait. »

L'arrivée des Chacals a permis à Robitaille de retrouver un bon niveau de compétition tout en lui donnant tout le temps voulu pour son emploi à la compagnie d'Assurances générales des caisses populaires Desjardins. « Je jouais un peu avec des amis, mais quand Sylvain Léonard m'a appelé, j'ai été intéressé, surtout que le club était juste à côté. C'est un bon calibre et il y a de plus en plus de bons joueurs. Ça patine vite. »

« Il y a des journées par contre où c'est particulièrement essouffant, quand on joue à l'étranger. Tout de suite après le travail, il faut embarquer dans l'autobus sans avoir pris le temps de manger. Mais ce n'est pas si pire. Avec deux matchs par semaine, on peut s'en sortir. »



« Nous sautons sur la glace à minuit le 30 septembre et c'était l'euphorie dans l'arène »



Après des saisons fructueuses dans le collégial AA, les volleyeuses des Condors se lancent à la conquête de la Ligue provinciale AAA. En tête (de gauche à droite), Marie-France Bourque, Amélie Rodrigue, Véronique Vachon, Marika Giguère et (à l'avant-plan) Jessy Roy.

SPORT
ÉTUDIANTD'autres proies
pour les Condors

SAINT-GEORGES DE BEAUCE — Le volleyball féminin ne sera plus jamais le même au cégep Beauce-Appalaches. Les Condors, qui évoluaient dans le circuit régional collégial AA, ont cette année fait le grand saut dans la Ligue provinciale AAA. « On n'avait plus le choix, explique l'entraîneur Michel Jacques. Ou bien on faisait du AAA et on gardait chez nous les volleyeuses que l'on développait ou bien on demeurait dans le AA et on travaillait pour les autres. »

La « promotion » des Condors n'est pas le fruit du hasard. Depuis près de 25 ans, certains pionniers comme Jacques Rodrigue, de la polyvalente Veilleux à Saint-Joseph, travaillent à la promotion et au développement du volley en Beauce. Leurs efforts ont permis de construire un programme scolaire des plus solides et, il y a environ trois ans, de mettre au monde une équipe juvénile AAA au niveau civil.

Dès leur arrivée sur les scènes régionale et provinciale, les Panthères se sont imposées. Rapidement, elles se sont hissées au rang des puissances québécoises. Cette nouvelle mine d'or de joueuses de talent a vite fait l'envie des organisations collégiales AAA, qui ont accentué leur recrutement en Beauce au détriment des Condors.

« Notre accession dans la AAA est une suite logique à l'arrivée du juvénile AAA dans la région. Dès le début de ce programme, les filles nous ont demandé si on ferait du AAA au cégep. Ce n'était qu'une question de temps. C'était la seule chose que nous devions faire si l'on voulait garder chez nous les volleyeuses de la région. »

Avant même de diriger son premier match dans la AAA, Jacques savait que sa troupe était de calibre pour tenir son bout dans le circuit collégial d'excellence. Son évaluation reposait sur les performances de ses joueuses la saison dernière dans le niveau AA. « On avait très bien performé. On s'est battu toute la saison pour le titre et c'est finalement au 54^e match, face aux Éclats de Garneau, que nous avons abdiqué. Il y a de très

bonnes formations dans la Ligue régionale collégiale AA. Et l'an passé, il y en avait deux ou trois qui auraient pu faire bonne figure dans le AAA. »

Des 10 joueuses de la formation 1997-98, quatre ont évolué dans le collégial AA l'an passé: Valérie Quirion, Marie-France Bourque, Amélie Rodrigue et Véronique Vachon. L'équipe compte aussi quatre recrues issues du juvénile AAA.

Marika Giguère, membre de l'équipe du Québec ayant joué aux Jeux du Canada, et Jessy Roy, capitaine de la formation régionale aux Jeux du Québec, sont les deux joueuses ayant la feuille de route la plus impressionnante. Sandy Marquis, Patricia Dionne, Anne-Marie Fortin et Caroline Boucher complètent l'équipe.

« Nous avons construit le club de manière à toujours garder un bon noyau de vétérans tout en laissant quelques postes disponibles pour l'arrivée de recrues, souligne Jacques, qui est secondé par Steeve Gagné. De cette manière, nous n'aurons jamais d'années creuses. »

Les Condors n'ont pas raté leur entrée dans le AAA. Après cinq matchs, soit le quart de la saison, les filles présentaient un dossier de quatre gains et un revers. « C'est à l'image des objectifs que nous nous étions fixés. Dès notre première réunion, il avait été clair que nous n'embarquions pas dans la AAA pour finir derniers. Notre but était de faire les séries. »

Selon Jacques, le fait que sa troupe ne connaît pas ses rivales est un certain handicap. Et parce qu'elle a moins de profondeur, son banc est un peu moins fort que celui des autres équipes. « Nous manquons aussi d'expérience. Nos joueuses n'étant pas excessivement grandes, nous n'avons pas le choix d'exploiter notre vitesse et notre stabilité en ce qui concerne le contrôle du ballon. Et actuellement, il y a encore de la place à l'amélioration. En revanche, nous sommes pas mal forts aux ailes avec la présence de Marika (Giguère) et Jessy (Roy). Et notre esprit d'équipe est extraordinaire. »



Jean-François Tardif

À LA CARTE

Une série limitée à l'extrême

FRANÇOIS RATTÉ
Le Soleil

■ Début de décembre, plusieurs collectionneurs de cartes de hockey vivront une situation particulièrement frustrante avec la sortie de *Limited*. Ils découvriront alors un produit superbe, mais pratiquement impossible à collectionner puisque Donruss a cru bon de briser cette série en quatre sous-ensembles avec différents degrés de rareté.



Limited portera donc bien son nom puisqu'il s'adressera à un nombre vraiment limité de consommateurs. Dommage, car ce produit de luxe à la présentation fort réussie aurait sûrement concurrencé *Super Premium* ou *Zenith* si la moitié des 200 cartes de la série courante n'avaient pas été incluses dans les emballages à un rythme d'insertion digne des cartes spéciales les plus convoitées. À mon grand désarroi, Donruss s'est inspiré de *Finest* de Topps pour transformer *Limited*.

Pour vous donner une petite idée, comparez la valeur de la série de base *Leaf Limited 1996* (90 cartes) et *Donruss Limited 1997* du même sport (200 cartes) qui a subi pareille transformation. La série courante de l'an dernier est évaluée à environ 60\$, tandis que celle distribuée dans les jours précédant la Série mondiale approche les 2000\$. Un autre produit réservé à une clientèle d'hommes d'affaires que Monsieur

Tout-le-monde se contentera d'admirer dans les comptoirs! Les 100 cartes que vous retrouverez en abondance dans,

les emballages *Limited Hockey* sont regroupées dans le sous-ensemble *Counterparts*. Chaque carte présente deux hockeyeurs (un sur chaque côté) évoluant à la même position. Plusieurs se contenteront de cette moitié de série, car leurs moyens ne leur permettront pas d'aller plus loin.

Les 100 autres cartes de la série courante font partie des sous-ensembles *Double Team* (40 cartes), *Star Factor* (40) et *Unlimited Potential/Talent* (20). Dans le premier cas, Donruss revient avec la formule « deux pour un » consacrée cette fois à deux coéquipiers avec le logo de l'équipe en arrière-plan. Les cartes *Star Factor* présentent deux photos de 40 étoiles, tandis que le design horizontal des 20 cartes *UP/T* combine vedettes établies et espoirs de demain.

Comme si cela ne suffisait pas, Donruss a cru bon d'ajouter une série parallèle de 200 cartes (*Limited Exposure*) sans oublier les cartes insérées *Fabric of the Game* imprimées selon trois technologies spécifiques (Canvas, Nylon et Wood), elles-mêmes subdivisées en cinq degrés de rareté (*Legendary*, *Hall of Fame*, *Superstar*, *Star* et *Major*). J'arrête là avant de vous donner des boutons.

PINNACLE INNOVE

Afin de rehausser l'intérêt pour les séries *Score*, *Pinnacle*, *Certified* et *Zenith*, les dirigeants viennent d'innover en introduisant le programme de cartes insérées *EPIX*, qui s'étendra aux cartes de hockey, de baseball et de football pour les produits mentionnés ci-dessus.

Vingt-quatre joueurs ont été retenus pour chacun des trois sports, chaque athlète étant représenté sous les formes *Play*, *Game*, *Season* et *Moment*. Chaque carte met en évidence les meilleures performances des athlètes et, au verso, la description de l'exploit retenu. Le meilleur jeu et le meilleur match, la saison la plus intéressante ainsi que le moment le plus mé-

morable de la carrière de 72 joueurs sont ainsi soulignés.

Fidèle à elle-même, Pinnacle n'a pu s'empêcher de présenter chaque carte en trois couleurs (orange, violet et émeraude), cette dernière étant la plus rare. Bien entendu, aucun produit ne regroupera toutes les cartes insérées, de sorte que les consommateurs intéressés aux trois sports devront acheter d'innombrables emballages afin d'augmenter leurs chances de relever le défi *EPIX*. Toutefois, si un seul sport vous intéresse, il suffira d'acheter les emballages dudit sport puisque Pinnacle n'a pas poussé l'audace jusqu'à insérer des cartes de hockey dans les paquets de baseball.

Le ratio d'insertion des cartes *EPIX* variera d'un emballage sur sept pour *Zenith* à un emballage sur 61 pour *Score* (1/15 *Certified* et 1/21 *Pinnacle*).

CARTES INSÉRÉES EPIX

HOCKEY	BASEBALL	FOOTBALL
Wayne Gretzky	Ken Griffey	Emmitt Smith
John Vanbiesbroeck	Juan Gonzalez	Troy Aikman
Joe Sakic	Jeff Bagwell	Terrell Davis
Alexei Yashin	Ivan Rodriguez	Drew Bledsoe
Sergei Fedorov	Samir Darciparra	Jeff George
Keith Tkachuk	Ryne Sandberg	Kerry Collins
Patrick Roy	Frank Thomas	Antonio Freeman
Martin Brodeur	Derek Jeter	Herman Moore
Steve Yzerman	Tony Gwynn	Barry Sanders
Saku Koivu	Albert Belle	Brett Favre
Felix Potvin	Scott Rolen	Michael Irvin
Mark Messier	Barry Larkin	Steve Young
Eric Lindros	Alex Rodriguez	Mark Brunell
Peter Forsberg	Cal Ripken	Jerome Bettis
Teemu Selanne	Chipper Jones	Deion Sanders
Brendan Shanahan	Roger Clemens	Jeff Blake
Curtis Joseph	Mo Vaughn	Dan Marino
Brett Hull	Mark McGwire	Eddie George
Paul Kariya	Mike Piazza	Jerry Rice
Jaromir Jagr	Andrew Jones	John Elway
Pavel Bure	Greg Maddux	Curtis Martin
Dominik Hasek	Barry Bonds	Kordell Stewart
John LeClair	Paul Moller	Junior Seau
Doug Gilmour	Eddie Murray	Ruggie White

STATISTIQUES

LIGUE INTERNATIONALE

CALENDRIER

(Saison de 62 matchs)

Vendredi 23 novembre

Fort Wayne 3, Chicago 4 (fusillade)

San Antonio 2, Cleveland 4

Kansas City 0, Houston 1

Cincinnati 4, Indianapolis 5

Grand Rapids 4, Manitoba 5

Milwaukee 0, Michigan 3

Las Vegas 3, Utah 2 (fusillade)

Samedi 22 novembre

Québec 1, Milwaukee 4

Detroit 6, Cincinnati 3

San Antonio 0, Cleveland 2

Chicago 3, Fort Wayne 5

Kansas City 3, Las Vegas 5

Utah 6, Long Beach 3

Indianapolis 3, Orlando 4

Dimanche 23 novembre

Québec 3, Chicago, 19h00

San Antonio à Houston

Kansas City à Long Beach

Grand Rapids à Manitoba

Indianapolis à Orlando

Rafael de Québec

COMPTES

No. 8 A Pts Pén

10-Stève Larouche... 11 16 27 10

8-Marc Rodriges... 11 8 19 14

16-Kim Daniels... 4 15 19 22

17-Jason Ruff... 7 14 27 27

20-Michel Mongeau... 5 13 12

14-Denis Ratunsky... 1 0 0

22-François Bouillon... 2 9 20

7-Liam Garvey... 2 7 17

40-François Sasseville... 4 2 6

27-Greg Schmidt... 1 0 0

49-Craig Martin... 1 4 78

13-Jeremy Mylomyk... 3 2 57

23-Jeff Parrott... 1 2 3

14-Dennis Maxwell... 1 0 0

6-Eric Rud... 0 2 12

21-Christian Campau... 1 0 21

4-Peter Fiorentino... 1 0 1

4-Valentino Passarelli... 1 0 0

24-Serge Robitaille... 0 0 0

Gardiens de but

No. M G P D Min Bx/Moy

25-Draper... 12 0 6 695 37.3/19

30-Deschênes... 5 3 2 563 30.2/20

Total... 21 10 9 2160 69.3/29

(0 but accordé dans un filé désert)

(2 buts accordés en fusillade)

COMPTES

(Matchs d'hiver non compris)

A Pts

Patrice LeBeau... 9 22 31

Peter Ciavaglia... 10 19 29

Jesse Beliveau... 15 13 28

André Veillevoy... 15 12 27

Steve Larouche... 11 16 27

Kip Miller... 8 17 25

Ken Guimond... 17 25

Dan Lambert... 8 10 24

SOMMAIRES

DE HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE

QUÉBEC 1 MILWAUKEE 4

Première période

1. Milwaukee, Peterson 6

2. Frederic, Nelson 12-19

Pénalités - Nelson Mi (cingle) 1:02

Martín Qué, Viséau Mi (battu) 4:23

Clark Mi (accroché) 4:46, Mylomyk

Qué (accroché) 7:38, Garvey Qué

(obstruction) 10:30, Florentine Qué

Clark Mi (battu) 13:10, Maxwell Qué

Sabourin Mi (battu) 13:58, Martin Qué

(coudé) 14:31, Tolmaki Mi (russe) 18:14

Deuxième période

1. Milwaukee, Deuling 8

2. Frymer, Mackey 2-46

3. Québec, Rodgers 11

4. Milwaukee, Peterson 7

5. Milwaukee, Peterson 7

Pénalités - Ratunsky Qué (retenu) 0:45

Martin Qué, Mackey Mi (battu) 6:11

Peterson Mi (obstruction) 6:36, Bouillon

Qué (battu haut), Peterson Mi (russe) 9:08, Rod Qué (retenu) 10:52

Qué, Mackey Mi (battu) 17:23, Roberge

Qué, Mackey Mi (battu) 19:41

Troisième période

5. Milwaukee, Mackey 2

Hawker, Plymmer

Pénalités - McNeil Mi (battu haut) 1:11

Nelson Mi (accroché) 15:14

Tirs au but

Québec 15 10 10 - 40

Gardiens - Québec: Frédéric Deschênes

3-32; Milwaukee: Danny Lorenz, Mike

Torchi (6-50, 18e); 4-4-0, Auteurs

numériques - Québec: 0-6, Milwaukee:

3-6; Arbitre - Dean Warren, Juges de

lignes - Matt Shotton, Roger Behling

Assistance - 10,480

JUNIOR MAJEUR DE QUÉBEC

QUÉBEC 1 HALIFAX 4

Première période

1. Québec, Martin Grenier 1 (19:45)

Pénalités - Grenier P. Qué 2:17

Bernier D. Qué 3:01, Mathieu A. Hal

4:42, Dwyer D. Qué (d. min), Savard P.

Qué et Roy T. Hal 7:44, 19:41, M. Qué

17:08, Couture A. Hal 17:59

Deuxième période

2. Halifax, Dean Stock 13

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

majeure 11:03

Tirs au but

Québec 9 12 30

Lapante E. Tangway 4

Pénalités - Tolmouk D. Qué 5:06

Tremblay D. Hal 6:16, Dwyer G. Qué

6:45, Dagnon S. Qué (m. et), G. Qué

Johnstone A. Hal (m. et) 13:42, Mathieu

A. Hal 15:54

Troisième période

3. Halifax, Jean Troni 9

(Marley B.)

4. Halifax, Alexandre Mathieu 10

(Mathieu B. Bélanger F.)

5. Halifax, Alexandre Mathieu 11

(Couture A.)

Pénalités - Sullivan J. Qué 23:8, Grenier

M. Qué majeure 11:03, Power R. Hal

2^e période encore fatale

Le Drakkar concède cinq buts aux Cataractes

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le syndrome de la deuxième période est revenu hanter le Drakkar de Baie-Comeau hier à la maison. Les hommes de Daniel Bissonnette ont encore oublié de se présenter dans cet engagement et ils se sont inclinés 6-3 face aux Cataractes de Shawinigan.

Le Drakkar a de nouveau bien joué en première et en troisième, mais s'est encore compliqué la vie entre ces deux engagements, ce qui lui a coûté le match une autre fois cette saison. Les Cataractes en ont profité pour inscrire cinq filets. Bissonnette pensait pourtant que le syndrome de la deuxième était guéri.

«Au cours des quatre derniers matchs, on avait rectifié le problème de la deuxième période. Ce n'est que du mental, peut-être que j'ai juste oublié de le dire aux gars après la première», a lancé l'entraîneur, qui tente de garder le moral malgré cette autre défaite.

«C'est pourtant pas compliqué, le hockey, a enchaîné Bissonnette. Quand on joue le jeu de base

comme en première et en troisième, on joue bien. En troisième, on a 12 chances de marquer contre une seule il fallait répondre collectivement contre un club comme Shawinigan, qui joue toujours en équipe, mais on a oublié de le faire en deuxième.»

Le Drakkar est pourtant sorti en force en début de match. Il n'y avait que trois minutes écoulées lorsque Oleg Timchenko a entamé les hostilités avec son 12^e filet de la campagne.

Mais les Cataractes étaient seuls sur la glace en deuxième et ils en ont profité pour marquer cinq fois sans réplique face à une opposition amorphe.

Après seulement 25 secondes, Périard a pris sa revanche sur Nicolas Chabot. Encore en supériorité, Shawinigan a doublé son avance grâce au but d'Alexandre Tremblay, qui a profité de la confusion du Drakkar dans sa zone. Moins de deux minutes plus tard, Michel Tremblay a fait mal aux locaux en faisant 3-1. Pavel Smirnov a ensuite porté la marque à 4-1 et François Emery y est allé du 5^e but des siens alors qu'il a pu faire tout ce qu'il a voulu avec le disque dans la zone baie-comoise.

GOVERNEURS 0/ CANTONNIERS 5

Ça va de mal en pis pour Sainte-Foy

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

Ça va de mal en pis chez les Gouverneurs de Sainte-Foy. Confrontés aux Cantonniers de Magog, la meilleure équipe de la Ligue de développement midget AAA, ils se sont inclinés par la marque de 5-0 hier après-midi.

La troupe de l'entraîneur-chef Martin Guay a donc disputé un 5^e match de suite sans victoire. Mais selon les observateurs, ce n'est pas nécessairement par manque d'effort que les Gouverneurs se sont inclinés. Ils n'ont pas été opportunistes

alors que leurs hôtes ont profité de leurs chances.

Les Cantonniers ont réussi un but en infériorité numérique et deux buts lors de l'attaque massive. Ils ont mis à l'épreuve le gardien Éric Savard à 40 reprises.

De leur côté, les gars de Sainte-Foy ont dirigé 37 rondelles vers Jean-François Nogues qui a hérité du jeu blanc. Les Gouverneurs n'ont pas réussi à marquer en huit avantages numériques alors que Magog a fait mouche deux fois en sept occasions. Les deux clubs croiseront à nouveau le fer cet après-midi lors d'un match présenté à l'aréna de Sainte-Foy à 14 h.

EN BREF

PATINAGE DE VITESSE

Deux records mondiaux

Catriona Le May Doan, de Saskatoon, a pulvérisé deux records du monde aux 500 et 1000 mètres, hier, pour couronner une autre excellente journée des patineurs canadiens au cours d'une compétition de Coupe du monde de patinage de vitesse longue piste. Dans une course masculine très serrée au 1000 mètres, huit patineurs ont obtenu un meilleur temps que l'ancien record mondial. Sylvain Bouchard, de Loretteville, a pris la quatrième place en 1:10,67. D'autre part, Patrick Bouchard, relégué au deuxième groupe mondial la semaine dernière, a vite repris sa place parmi les meilleurs avec ses performances d'hier. Au 500 mètres, il a terminé au deuxième rang de son groupe, l'équivalent du 12^e rang du groupe un. Au 1000 mètres, le patineur de Cap-Rouge a été le meilleur de son groupe avec un chrono de 1m11,6s, ce qui lui aurait valu le neuvième rang au classement du premier groupe. (PC)

Défaite de Foreman

Le facteur âge et un dénommé Shannon Briggs auront eu raison de George Foreman, mais la plupart des amateurs de boxe qui ont assisté au combat d'hier au Trump Taj Majal d'Atlantic City en avait encore dans le corps. Briggs a gagné par décision partagée des juges au grand désarroi des spectateurs. Foreman, qui fêtera ses 49 ans le 10 janvier, a forcé le combat dès le début et il a même semblé avoir le dessus dans les derniers rounds. Deux des trois juges ont cependant favorisé Briggs, un boxeur de 25 ans. (AP)

Le R et O bat Winnipeg

Les gars de volleyball du Rouge et Or se sont payé une belle victoire, hier, au tournoi du Vert et Or à Sherbrooke. Ils ont défait la meilleure équipe au pays, Winnipeg, par 3-1 (15-11, 7-15, 15-13, 15-10). «Nous avons excellé collectivement, mentionne l'entraîneur Pascal Clément et Michel Lantagne a

joué tout un troisième set, il nous a sortis du pétrin. Après une victoire plutôt ordinaire de 3-1 contre Waterloo en avant-midi, j'ai parlé assez directement à mes joueurs. Ils ont bien réagi.» Les deux équipes se retrouveront cet après-midi pour la médaille de bronze. Éric LeBreton a été le meilleur avec 25 attaques décisives. R.L.

Les volleyeuses championnes

L'équipe féminine de volleyball du Rouge et Or a pris l'habitude de remporter le tournoi du Vert et Or de Sherbrooke. Au moins une 4^e victoire d'affilée hier, cette fois aux dépens de l'université de Montréal. Il n'a fallu que 65 minutes et trois sets de 15-7, 15-3 et 15-4 pour que le Rouge et Or devienne champion. «Le meilleur match de l'année, sans contredit, a mentionné France Vigneault, collectivement ça va très bien. Nous avons bien défendu notre position de premières favorites.» Julie Rajotte a été choisie la joueuse par excellence du tournoi tandis que Annie Chénard et Julie Morin ont été choisies sur l'équipe d'étoiles. En après-midi, le Rouge et Or avait vaincu le Cégep de Sherbrooke en trois sets (15-7, 15-11, 15-9). R.L.

Belle remontée

L'équipe féminine de basketball du Rouge et Or de l'université Laval a surmonté un déficit de 27-38 pour remporter une victoire de 72-62 sur les Lady Gaiters de Bishop's hier. Julie Dionne a été la meilleure à l'attaque avec 23 points. Geneviève Laporte en a réussi 13 et Isabelle Chaperon en a réussi neuf. Le club masculin du Rouge et Or n'a pas fait le poids face aux puissants Gaiters, les gars de l'entraîneur-chef Sylvain Pothier subissant une défaite de 89-42 qui a laissé un goût amer dans la bouche de Pothier qui n'a pas du tout apprécié l'attitude de ses joueurs, notamment ses vétérans. «Je ne m'attendais pas à ce qu'on batte Bishop's, probablement la meilleure équipe au pays, a-t-il déclaré. Mais j'aurais aimé un peu plus de détermination et de concentration de la part de mes joueurs». L'université Queen's est au Peps pour y affronter le Rouge et Or à 16h cet après-midi. K.J.



Un coéquipier porte Dino Camparmo sur ses épaules devant les gradins vides du SkyDome.

COUPE VANIER

Les Thunderbirds remportent leur 3^e titre

TORONTO (PC) — Le demi offensif Mark Nohra a prouvé qu'il mérite le titre de meilleur joueur du football universitaire canadien qu'on lui a décerné, jeudi, quand il a marqué deux touchés pour aider les Thunderbirds de l'Université de la Colombie-Britannique à vaincre les Gee-Gees d'Ottawa 39-23, hier, dans le match de la coupe Vanier. Il s'agit du troisième titre national des Thunderbirds (1982 et 1986).

Nohra, qui est né à Beyrouth avant de déménager à Toronto où il a joué au football à l'école secondaire, avait raté les deux derniers matchs des Thunderbirds en raison d'une blessure à un genou. Il n'était pas rouillé hier, lui qui a amassé 178 verges en 30 courses, pour ajouter à son palmarès l'honneur de joueur par excellence du match. Stewart Scherck a reçu le titre de meilleur joueur en défensive.

FOULE MÉDIOCRE

L'unique record amélioré a été celui de l'assistance à la rencontre. Seulement 8184 personnes se trouvaient dans les gradins du SkyDome, une marque de médiocrité pour la coupe Vanier.

Le quart-arrière Shawn Olson et le receveur éloigné Frank Lussier ont aussi obtenu des mentions pour les champions. Aaron Roed a réussi quatre placements.

Ousmane Tounkara et Chris Haluke ont inscrit les touchés des Gee-Gees vers la fin de la rencontre. Darren McNeice a contribué deux placements et Doug Watters un simple.

Les Thunderbirds ont pris l'initiative en marquant au premier jeu de leur deuxième possessions du ballon tandis que les Gee-Gees n'ont gagné leur premier jeu que vers la fin du premier quart.

Les excellents retourneurs de bottés des Gee-Gees Chris Evraire et Tounkara ont été maîtrisés par les Thunderbirds, qui ont souvent botté le ballon à l'extérieur du terrain en plus de profiter de deux revirements (un par Evraire et l'autre par Tounkara). Evraire a de plus échappé deux passes qu'il aurait dû capter. Déjà blessé à une jambe, il n'a pu compléter la rencontre. «On ne peut pas battre une bonne équipe comme UBC en échappant le ballon de la sorte», a commenté l'entraîneur des Gee-Gees Larry Ring.

Mark Nohra a amassé 178 verges en 30 courses et a été élu joueur par excellence

QUALIFICATION EN ESPAGNE

Situation dramatique

Stéphane Talbot est en difficulté après avoir joué une ronde de 81

RÉAL LABBÉ
Le Soleil

Difficile d'être plus déçu que Stéphane Talbot. Une ronde de 81 et un concours de circonstance au tournoi de qualification du circuit professionnel européen de golf en Espagne ont été la cause d'une grande déception pour le golfeur québécois.

Cette deuxième ronde de 81 diminue passablement ses chances de se joindre au circuit mais tout n'est pas encore perdu. «J'avoue que ce sera difficile, mentionnait-il lors d'une conversation téléphonique, mais je dois prendre la situation étape par étape. J'ai encore la chance de me qualifier et ensuite je devrai travailler pour finir dans les 40 premiers.»

Vendredi, Stéphane Talbot devait jouer sur le parcours de San Roque. A cause d'une tempête, la ronde a été annulée et reportée à hier. L'autre groupe a pu évoluer vendredi sur le Guadalmina et a eu congé hier. L'affaire c'est que le temps a été beaucoup plus favorable la veille pour les golfeurs du Guadalmina. Les pointages de ceux qui ont évolué sur le San Roque ont été beaucoup plus élevés à cause des forts vents. «Il faisait froid et il ventait fort, c'était quasiment un ouragan, précise Stéphane Talbot. À tel point que je me suis pré-

senté au terrain seulement 20 minutes avant mon départ, juste le temps de me réchauffer.»

Le golfeur de Beloeil n'a pas vraiment aimé la décision des organisateurs. «Il faut quand même l'accepter, dit-il, mais on ne doit pas la laisser passer sous silence. C'est une décision qui peut toucher la carrière de plusieurs golfeurs. J'avoue que j'en avais gros sur le coeur quand j'ai pris le départ ce matin (hier) et j'ai traîné une bonne partie de la journée. Ça m'a rendu impatient.»

Maintenant la pente est difficile à remonter. Au total des deux rondes, Stéphane Talbot est à sept coups au-dessus de la normale et il occupe le 138^e. Il lui reste deux autres rondes pour se ramener dans les 75 premiers. «Je vais devoir jouer une ronde exceptionnelle, dit-il, peu importe que je sois sur le San Roque ou sur le Guadalmina. Ceux qui ont évolué sur ce dernier terrain ont une bonne avance tandis que les golfeurs de mon groupe ont tous deux ou trois coups de plus que leur moyenne.»

Stéphane Talbot s'en voulait aussi d'avoir obtenu un pointage aussi élevé. «Je n'ai même pas été capable de limiter les dégâts. Et je ne suis pas le seul car pour notre groupe, un 77 ou un 78, ça semble être la normale. Ce fut l'enfer pour les 13 premiers trous.»

«Un grand classique»



en hommage
aux athlètes
de la région

BILLETTS EN VENTE

par téléphone ou télécopieur: 626-4251
Souper et spectacle (17h30): 70\$

Soirée Mémoires 1997.....

sous la présidence d'honneur de monsieur

Charles Lacroix

le lundi 24 novembre
au CARIOLE

UNE COLLABORATION

TANGUAY

VILLE DE QUÉBEC

PCN

Physiothérapie et médecine du sport

Bell Mobilité

CHRC 80

MARCHAND

Les caisses populaires Desjardins

TOS

CAGE AUX SPORTS

LE SOLEIL

MASTERS FÉMININ

Novotna et Pierce en finale

■ NEW YORK (AFP) — La Tchèque Jana Novotna et la Française Mary Pierce disputeront aujourd'hui, sur la longueur inhabituelle pour les femmes de cinq manches, la finale du Masters féminin pour la succession de l'Allemande Steffi Graf.

La présence de Novotna à ce stade de l'épreuve était attendue. Tête de série numéro deux du Masters et troisième à la WTA, Novotna fait figure de favorite depuis les éliminations des deux joueuses qui la précèdent au classement mondial, la Suissesse Martina Hingis et l'Américaine Lindsay Davenport.

Hier, elle a écarté assez facilement l'obstacle Irina Spirlea, non sans avoir tremblé dans la première manche, l'emportant sur la Roumaine 7-6 (7/5), 6-2.

Bien plus inattendue est la qualification de Mary Pierce, victorieuse de sa compatriote Nathalie Tauziat en trois manches accorchées et deux heures de jeu 6-2, 5-7, 6-4.

La Française, numéro sept à la WTA,

n'avait pratiquement pas joué depuis le US Open, à l'exception d'une participation victorieuse avec la France à la finale de la Fed Cup et d'une fausse rentrée il y a trois semaines à Chicago, et s'estimait encore incomplètement remise d'une infection rénale.

Après avoir lutté plus de deux heures pour sortir Hingis, puis 2h01 contre Tauziat, Pierce avouait hier « avoir mal partout. Un massage, une bonne nuit de sommeil, il n'y paraîtra plus », affirmait-elle.

Aussi bien Pierce que Novotna, qui comptait chacune deux participations aux demi-finales, atteignent l'ultime stade de l'épreuve pour la première fois. « Ce sera intéressant, il y a long-

temps que j'avais envie de jouer cette finale et de voir ce que cela donnait sur cinq sets », a souligné Pierce. « Un rêve devenu réalité », a lancé Novotna, qui abordera le duel en position de favorite.

La Tchèque, toujours à la recherche d'une grande victoire après deux finales de Wimbledon perdues et qui se contenterait bien du Masters à défaut d'un « grand chelem », n'a pas perdu un seul set en quatre rencontres avec Pierce. Une victoire assurerait à la Tchèque de retrouver la deuxième place mondiale dont l'avait délogée Davenport.

Mais elle ne veut pas vendre la peau de l'ours et risque de payer une longue finale de double remportée avec Lindsay Davenport 6-7 (5-7), 6-3, 6-2 contre Natalie Tauziat et Alexandra Fusai, hier en fin d'après-midi. « Ce n'est pas la meilleure manière de préparer un match en cinq sets », a-t-elle souligné. « Mais je ne peux rien y faire. Attendons demain ».



La Tchèque Jana Novotna a accédé à la finale du Masters féminin en éliminant sans trop de difficultés la Roumaine Irina Spirlea en deux sets.

SEARS RABAIS 25%

Pneus Blizzak...à partir de 61⁹⁹ Chacun

P155/80R13. Rég. Sears 82,99. Un pneu en composé de caoutchouc à cellules multiples pour une traction accrue sur chaussée glacée. Bande de roulement à blocs entrelacés pour une traction accrue sur chaussée enneigée. Sculpture conçue par ordinateur assurant une conduite confortable, tout en douceur. Garantie contre les avaries routières gratuite; détails au magasin. Série n° 12000.

UN GRAND CHOIX DE DIMENSIONS!
Pneus d'autres dimensions aussi soldés; les prix peuvent varier



SEARS...SERVICE DE CONFIANCE

Service pour l'hiver

Rien que 39⁹⁹

Comprend: • Huile, lubrification et filtre
• Inspection en 20 points
• Test de batterie et vérification du chargeur
• Rotation des pneus
• Inspection visuelle des freins



Tout format, un seul

prix 99⁹⁹ Chacune, après reprise*

La batterie DieHard Gold^{MD} est notre plus puissante et a une garantie proportionnelle de 84 mois; détails au magasin.

*Un dépôt de 5 \$ est requis à l'achat d'une nouvelle batterie chez Sears, remboursable si vous retournez votre vieille batterie pour qu'elle soit recyclée.

PAS DE PAIEMENT AVANT AVRIL 1998

pour les produits et services automobiles de plus de 300 \$ achetés avec la carte Sears

Sur approbation du crédit avec la carte Sears. Les taxes et autres frais applicables doivent être payés au moment de l'achat. Ne s'applique pas aux articles soldés de nos Centres de liquidation ni aux achats par catalogue. L'offre prend fin le dimanche 30 novembre 1997 ou, si Sears est fermé, le samedi 29 novembre 1997. Demandez-nous les détails.

Prix de réclame en vigueur jusqu'au dimanche 30 novembre 1997 ou, si Sears est fermé, jusqu'au samedi 29 novembre 1997...dans la limite des stocks.

OUVERT
LE DIMANCHE
10H À 17H

SEARS

11525 Copyright 1997, Sears Canada Inc.

Les mentions «Ord.» ou «Étal.» de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1997, Sears Canada Inc.

Tous les articles, dimensions ou services annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

COUPE DU MONDE DE SLALOM

La chute de Sykora profite à Stangassinger

PARK CITY, Utah (PC, AP, AFP) — L'Autrichien Thomas Stangassinger, champion olympique de 1994, a profité d'une erreur de son compatriote Thomas Sykora victime d'une chute dans la deuxième descente pour remporter sa sixième victoire en carrière en Coupe du monde de slalom.

Stangassinger, qui a réussi le huitième meilleur temps de la première descente, s'est offert le deuxième meilleur chrono dans la deuxième pour un temps combiné de une minute, 39,21 secondes. « Je crois que c'est très important de connaître un bon début de saison en Coupe du monde, a commenté Stangassinger. Plus la saison progresse, plus on se sent à l'aise et plus on devient fort mentalement. »

GRANDI AU 11E RANG

Thomas Grandi, de Banff, a ramené le meilleur résultat canadien avec une 11^e place. Il s'agit de son meilleur résultat en carrière en Coupe du monde de slalom.

« La première descente a été vraiment difficile, a déclaré Grandi. La piste était glacée et j'étais tout simplement content d'arriver à bon port sans incident. Dans la deuxième descente, j'ai décidé de foncer, et ça a porté fruit. »

Stanley Hayer, de Kimberley (C.B.), et Gabriel Thibault, de St-Laurent, n'ont pas terminé l'épreuve.

Sykora, champion en titre de la Coupe du monde de slalom et vainqueur de l'épreuve de Park City l'an dernier, a réussi le meilleur temps de la première descente, mais il est sorti de piste dans la deuxième.

Kristinn Björnsson, d'Islande, a terminé deuxième derrière Stangassinger; en un temps de 1:39,31. Lors de ses précédentes apparitions sur le cirque blanc, le skieur islandais n'avait encore jamais terminé une manche... De bon augure dans l'optique des Olympiques d'hiver de Salt Lake City, en 2002, qui auront lieu sur cette même neige. La troisième place est allée au Norvégien Finn Christian Jagge en 1:39,34.

Alberto Tomba, toujours victime des douleurs au dos qui l'avaient contraint à abandonner lors du slalom géant de jeudi, a été disqualifié après avoir raté une porte.

« J'étais très rigide et je n'arrivais pas à manoeuvrer entre les portes », a expliqué Tomba qui va maintenant retourner en Italie. « Je ne souffrais pas vraiment, même si je manquais de souplesse », a-t-il ajouté.



Kristinn Björnsson

Quatre touchés pour Fred Taylor



Le quatrième touché de Fred Taylor (ci-dessus), de l'Université de la Floride, avec 1:50 à disputer, a permis aux Gators de l'emporter 32-29 sur leurs grands rivaux de Florida State, hier après-midi. Cette défaite fait mal aux Seminoles qui doivent ainsi faire une croix sur une possible conquête du championnat national universitaire.

REMPARTS 1/MOOSEHEADS 4

Trop d'occasions bousillées

Personne ne prend la relève en l'absence de Chouinard et Gagné

■ HALIFAX — Les Remparts de Québec ont manqué de soldats, hier soir au Metro Centre, où ils ont subi une deuxième défaite d'affilée dans ce voyage en s'inclinant par 4-1 face aux Mooseheads. Comme bien des équipes, les Remparts sont vulnérables sans la présence de leurs meilleurs joueurs.

En arrivant à l'aréna, l'entraîneur-chef Guy Chouinard et le thérapeute Luc Le Blanc ont décidé d'accorder un repos à Éric Chouinard, le premier marqueur du club. Depuis quelques jours, le grand adolescent traîne un mal de dos qui semble de plus en plus pénible à supporter. Sa perte s'ajoutait à celle de Simon Gagné et Frédéric Girard.

L'autre problème se situe au niveau des joueurs en uniforme: certains sont invisibles depuis le début du périple en Nouvelle-Écosse, particulièrement Philippe Tremblay et Martin Moise, deux attaquants qui doivent contribuer à l'attaque en ces temps laborieux. «Il ne faut pas oublier que «Sim» et Éric n'ont que 17 ans. Qui prend la relève? Certains ne répondent pas à l'appel. Ils l'ont peut-être déjà fait, mais c'est aussi important de le prouver quand c'est dur. Jérôme Marois a eu des occasions à toutes les fois qu'il était sur la patinoire. Il a mieux joué à 16 ans que des 18 et 19 ans », constatait Chouinard.

Avec un peu plus de savoir-faire, les Remparts auraient pu vaincre les Mooseheads une 4^e fois cette saison. En deuxième, ils ont obtenu une multitude de chances. «Si on avait joué comme ça au Cap-Breton, on aurait écrasé les Screaming Eagles. Nous avons creusé notre propre trou, à nous d'en sortir», d'ajouter celui qui ne veut pas subir l'affront d'un balayage, surtout pas après avoir frappé pour mille voilà un mois dans une tournée similaire.

À la porte du vestiaire, Moise et ses co-

équipiers se préparaient à se taper quelques minutes de course. Il reconnaît le problème. «On n'est pas capable de la mettre dedans. Sur l'attaque à cinq, l'absence d'Éric et Simon paraît beaucoup. On ne cherche pas d'excuse, mais ça aiderait s'ils étaient en santé car il s'agit de compteurs naturels. Nous, on doit travailler très fort pour acheter un but.»

Mais de conclure Chouinard: «Ce n'est pas normal qu'avec sa vitesse, sa force et la qualité de son jeu que «Mo» n'obtienne aucune chance de marquer.»

NOTES: Le défenseur russe Dmitri Tulkunov a pris la direction de l'hôpital après le match en raison d'une blessure aux côtes. On en saura plus long ce matin... **Le jeune arrière format géant Martin Grenier a réussi son premier but en carrière dans la LHJMQ.** Alex Tanguay, le joueur natif de Sainte-Justine, a porté à sept sa série de matchs avec au moins un point... **Le gardien Maxime Ouellet a mérité la troisième étoile.** Si les Mooseheads sont invincibles à la maison (9-1-3), c'est tout le contraire sur la route (1-13). «Plusieurs collègues commencent à comprendre que la formule des trois matchs en trois jours est un peu folle. Nous, ça fait trois ans qu'on le dit. On va en discuter à la prochaine réunion des directeurs généraux», de dire celui de Halifax, Denis LeBlanc... **Après le match de cet après-midi, toute la délégation des Remparts prend le repas à bord de l'autocar. On rentrera à la maison 12 heures plus tard.**



Carl Tardif



Le gardien Maxime Ouellet a été sélectionné la troisième étoile du match.

BREFS SOUVENIRS D'ANTIGONISH

Nicholas Bilotto ne s'ennuie pas de la ville, ni du calibre de jeu

HALIFAX — La route menant de Sydney à Halifax n'est guère captivante. Tôt le matin, on comprenait les passagers de l'autocar des Remparts de préférer le ronflement au ronronnement du moteur. Ceux qui gardaient les yeux ouverts n'avaient que les panneaux verts le long du chemin pour se changer les idées. Truro, Matagouche, Antigonish, rien pour susciter l'intérêt général. Bien calé dans son banc, Nicholas Bilotto rigolait en solitaire. Après tout, on ne passe pas près d'un endroit où on a habité sans voir quelques souvenirs refaire surface.

«Je te parie que tu n'as pas vu le centre-ville, blague le costaud défenseur des Remparts. Si tu n'as pas remarqué le McDonald's et l'université, tu as tout manqué. Un village de 7000 habitants, ce n'est pas très grand, tu sais.» Surtout lorsqu'on a vécu toute sa vie à Pointe-Claire, une importante municipalité à l'ouest de l'île de Montréal. «Mettons qu'il y a une méchante différence entre les deux », souligne le costaud arrière de 18 ans qui fut un choix des Blues de St. Louis au dernier repêchage de la LNH.

Sélectionné en cinquième ronde par

les Harfangs de Beauport en 1996, Bilotto a tenté une expérience avant d'entreprendre sa carrière junior. «Je voulais obtenir une bourse d'études d'un collègue américain. Avant de me brancher, j'ai changé trois fois d'idée. Mais lorsqu'un ami m'a parlé du Tier II à Antigonish, ça m'a plu. Plusieurs m'ont cependant demandé ce que je m'en allais faire là.»

Il a tout compris en arrivant dans ce bled de la Nouvelle-Écosse. Le calibre de jeu était de loin inférieur à ce qu'on lui avait expliqué. À preuve, il avait récolté une trentaine de points en 30 matchs et affichait un reluisant + 18 au moment où il a décidé de revenir au Québec. «Crime, y'a quelque chose qui ne marche pas, car il me semble que je ne suis pas aussi bon que ça, que je me disais. Depuis mon retour à Québec, je suis devenu un meilleur joueur même s'il me reste beaucoup de choses à améliorer. Je ne regrette pas mon aventure. J'ai connu une nouvelle culture, une autre mentalité. Dans la vie, il faut vivre avec les décisions qu'on prend. Quand je reviens dans le coin, ça me rappelle des souvenirs. En tout cas, c'était loin de chez nous...» C.T.



Le gardien Chris Osgood, des Red Wings, est intervenu au dernier instant pour priver Valeri Bure, du Canadien, d'un but certain en première période.

Au diable la convention!

MONTRÉAL — Message à Bob Goodenow: les joueurs du Canadien de Montréal ne respectent pas la convention collective de l'Association des joueurs!

Mais que le directeur général ne grimpe pas dans les rideaux, puisqu'ils le font dans une situation d'urgence: «J'ai réuni mon capitaine et ses assistants et je leur ai demandé de passer outre à l'article de la convention qui interdit aux équipes de tenir une séance d'entraînement le jour du concours d'habileté et j'ai eu leur consentement, a confié l'entraîneur-chef, Alain Vigneault. Une équipe

pe ne peut pas s'améliorer si les joueurs n'ont pas de bons entraînements spécifiques et nous en avons ramené ces temps-ci en raison des exigences du calendrier. Nous aurons donc une séance de 45 minutes demain (aujourd'hui) précédant le concours ouvert au public. Ces joueurs-là veulent s'améliorer.»

Vigneault a remarqué ce que les joueurs des Red Wings — «des champions de la Coupe Stanley» — sont prêts à faire pour gagner. «Lorsque nous jouions à cinq contre cinq, leurs attaquants se sont jetés neuf fois sur la patinoire pour bloquer des lancers.

C'est en effectuant des petits jeux du genre qu'une équipe augmente ses chances de l'emporter.»

Il y a ce fait et il y a autre chose aussi: «Nous avons traversé une mauvaise période, quelque chose comme une victoire, une défaite et deux verdicts nuls en quatre rencontres, a commenté Brendan Shanahan, un des héros de la victoire des Wings. Nous savions donc que notre match contre Dallas (vendredi) était crucial et que celui de ce soir (hier) l'était tout autant. C'est toujours un gros match à Montréal et ça nous force à offrir le meilleur de ce que l'on a.» D.C.

Faudra montrer les dents contre les Sharks

MONTRÉAL — «Les Wings sont les champions de la Coupe Stanley. Mais ça, c'était la saison passée. Après le match (d'hier) on verra qui sont les champions.»

Vladimir Malakhov a formulé cette déclaration, vendredi, quand on lui a demandé si le match contre les Red Wings de Detroit avait à ses yeux une signification particulière. Et il semblait déterminé à faire la barbe à ses compatriotes Fetisov, Larionov et Kozlov.

Fait inusité, c'est Malakhov lui-même qui a gaffé à sa propre ligne bleue pour permettre le troisième but des visiteurs, hier soir. Ce n'est pas que le leader à la ligne bleue du Canadien ait été mauvais pendant toute la rencontre. Ça démontre tout simplement la capacité que peuvent avoir des champions de la Coupe Stanley à capitaliser sur les moindres erreurs de l'adversaire. Et qu'il faut toujours faire attention à ce que l'on dit.

Quoi qu'il en soit, le Canadien a démontré encore une fois qu'il se situe en-



Daniel Caza

COMMENTAIRE

core une coche en-dessous des meilleures équipes du circuit Bettman. Les hommes d'Alain Vigneault ont signé une seule victoire contre des clubs qui aspirent au championnat de leur division, soit contre les Stars de Dallas.

Mais ce qui est encore plus inquiétant, c'est qu'ils ont perdu trois de leurs quatre derniers matchs et que leur seul gain a été enregistré face au «Shortening» de Tampa Bay.

Vigneault fera certainement valoir

qu'ils ont obtenu leur bonne part d'occasions réelles de marquer et qu'ils ont été frustrés par un gardien plus alerte que le leur. Ce qui est vrai. Mais contrairement aux joueurs des formations aguerries, il ne savent pas profiter de ces «chances».

Demain soir, le Tricolore recevra les Sharks de San Jose. Il lui faudra montrer les dents. Car le lendemain, il quitte pour un voyage qui ne s'annonce pas facile: Washington, Detroit et Pittsburgh. Trois matchs en quatre soirs. L'avance que le Canadien s'est forgée sur les Bruins et les Penguins pourrait fondre comme un bon morceau de chocolat beige qu'on colle à son palais.

Réjean Houle sera du voyage. Le directeur général vient de terminer une série de petites visites à l'étranger qui lui ont permis de voir les joueurs disponibles qui pourraient aider son équipe. Il doit maintenant évaluer son propre personnel.

Après ce voyage, attendez-vous à des changements.

ADMIRALS 4/ RAFALES 1

Les acrobaties de Deschênes n'ont pas suffi

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

Les Admirals de Milwaukee ont déclassé les Rafales de Québec, hier soir, l'emportant finalement par la marque de 4-1. Frédéric Deschênes a multiplié les acrobaties devant le filet pour garder les siens dans le match, mais n'a pu tout faire par lui-même.

Inactifs depuis leur défaite à Indianapolis, mardi, les représentants de la Vieille Capitale ont mal paru au Bradley Center. Battus 3-0 à Kalamazoo, vendredi, les Admirals entendaient venger leur contre-performance. Et ce sont les Rafales qui en ont payé le prix.

L'attaque massive du Milwaukee a eu son mot à dire car trois des quatre buts des Admirals ont été marqués alors qu'ils bénéficiaient d'une supériorité numérique. De leur côté, les Rafales ont été blanchis en six occasions. Les 10 480 spectateurs ont été gâtés par leurs favoris qui ont embouteillé les Québécois de main de maître. Et il y a eu également passablement de casse alors que les gants sont tombés à une demi-douzaine de reprises.

LES GANTS TOMBENT

Les hommes forts des deux équipes ont affiché leurs couleurs dès la pre-

mière période. Sans l'ombre d'un doute la période la plus robuste de la saison lors d'un match impliquant les Rafales. Les amateurs ont eu droit à trois combats impliquant messieurs Martin et Visheau, Fiorentino et Clark et Maxwell et Sabourin. Pas d'effusion de sang mais beaucoup d'action.

Devant le filet en début de rencontre, le gardien Danny Lorenz n'a été au poste que pendant six minutes. Blessé au genou lors d'une violente collision avec un joueur québécois, il a dû céder sa place au «volumineux» Mike Torchia qu'on confond souvent avec un lutteur sumo.

Un seul but a été marqué en première, celui de Brent Peterson en supériorité numérique. Deschênes avait effectué le premier arrêt, mais il s'est avoué vaincu sur le tir de l'attaquant qui arrivait à peine de Tampa Bay où il s'alignait avec le Lightning de la LNH. Et si les Rafales ne tiraient de l'arrière que par un but après 20 minutes de jeu, c'est grâce au brio de Deschênes qui a bloqué 14 des 15 tirs dirigés vers son but.

L'ATTAQUE MASSIVE FAIT MAL

Les Admirals ont doublé leur avance dès les premiers instants de l'engagement médian. Un autre but en supériorité numérique marqué cette fois-ci

par Jarrett Deuling. Déterminés à revenir dans le match, les Rafales ont cependant réduit la marge à un seul but lorsque Marc Rodgers a réussi son 11^e de la saison. Mais la production offensive des protégés de Jean Pronovost s'est arrêtée là.

La troupe de Milwaukee n'a cependant pas ralenti son rythme et a continué de bourdonner en territoire ennemi. Frédéric Deschênes s'est débattu comme un diable dans l'eau bénite et a tenu ses coéquipiers dans le match aussi longtemps qu'il a pu.

Pendant ce temps, le jeu robuste continuait de plus belle et deux autres combats ont éclaté en deuxième. Craig Martin s'en est pris à Dave Mackey qui a dû laisser tomber les gants une deuxième fois à la toute fin de la période lorsque Serge Roberge s'est pointé devant lui. Ce dernier lui a servi une bonne correction histoire de venger un coup surnois d'Eric Fenton à l'endroit de François Sasseville. Quelques instants auparavant, Milwaukee avait pris une avance deux buts lors d'une autre attaque massive, un deuxième but pour Brent Peterson.

Blessés, les arrières Dan Ratushny et Jeff Parrott n'ont pas terminé la rencontre du côté des Rafales. On ignore s'ils seront en mesure d'affronter les Wolves à Chicago ce soir.



Mary Pierce est devenue la première joueuse française à atteindre la finale du Masters féminin de tennis, en battant sa compatriote Nathalie Tauziat, hier à New York. Pierce, tête de série numéro 7 du gala de clôture de la WTA, affronte aujourd'hui la Tchèque Jana Novotna, classée deuxième. (Détails en page C-10).

LE SOLEIL SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 23 NOVEMBRE 1997

SPORT EN FOLIE

PAR

GABOURY

ZOOM

Les meilleures recrues de la LNH

(Matches d'hiver non compris)

	M	S	A	P	P
Marco Sturm, SJ	22	4	9	13	1
Vaclav Prospal, Phi	24	3	10	13	9
Patrick Elias, NJ	17	8	4	12	8
Mike Johnson, Tor	21	5	7	12	8
Mathias Ohlund, Van	22	1	9	10	2
Richard Zednik, Was	22	5	4	9	0
Derek Morris, Cal	23	3	6	9	2
Alexei Morozov, Pit	22	6	2	8	4
Brad Isbister, Phi	21	5	3	8	5
Eric Messier, Col	19	3	5	8	2
Donald Maclean, LA	17	5	2	7	1
Jan Bulis, Was	21	3	4	7	0
Sergei Samonov, Bos	23	2	5	7	7
Patrick Marleau, SJ	20	3	3	6	5
Chris Phillips, Ott	18	1	5	6	2



Marco Sturm

RECRUE

SOURCE: LNH

STATISTIQUES: LE SOLEIL



DETROIT 5 / MONTRÉAL 2

Une coche en dessous

Le Canadien flanche encore devant un gros club

■ MONTRÉAL (PC) — Les succès du Canadien ne peuvent faire oublier les difficultés de l'équipe contre les meilleures formations de la Ligue nationale. Les Red Wings de Detroit l'ont rappelé une fois de plus, hier soir, au Centre Molson, en remportant une victoire de 5-2 contre la troupe d'Alain Vigneault.

« Ils ont quatre tris qui apportent leur contribution. Ils jouent tous de façon intelligente. Pour vaincre les champions, il faut être à notre meilleur », a déclaré l'entraîneur du Canadien.

Vigneault a fait remarquer que les Red Wings accomplissent les petites choses qui font gagner des matchs.

« Ils ont bloqué des lancers, remporté des mises en jeu, a-t-il dit. Des joueurs comme Brendan Shanahan, Steve Yzerman et Igor Larionov ne prennent pas de risque. Ils lancent la rondelle dans des endroits précis qui offrent de haut pourcentage de réussite pour un bon échec-avant. De cette façon, ils empêchent les revirements. Nous n'en sommes pas encore là. »

DU TEMPS

Vigneault n'est pas découragé pour autant. Il a rappelé que Scotty Bowman a dû faire preuve de patience avant de pouvoir imposer son système.

« Bowman y a mis du temps. Quand il est arrivé à Detroit, les Red Wings avaient pris de mauvaises habitudes. Mais il a été patient. Aujourd'hui, son équipe joue de façon intelligente. »

« Je suis convaincu que nous allons y arriver. Mais ça prend du temps », a-t-

il rappelé.

Ce revers du Canadien fait suite à des défaites contre Washington, deux fois, Philadelphie et New Jersey. Seul Dallas, parmi les bons clubs, s'est incliné devant le Tricolore.

Hier, les joueurs du Canadien ont commis trop d'erreurs dans les trois zones pour espérer vaincre les champions de la coupe Stanley, une merveilleuse équipe malgré l'absence de Sergei Fedorov, la perte de Vladimir Konstantinov et le départ de Mike Vernon.

Le duo Quintal-Malakhov a vécu une soirée difficile, de même que le trio Rucinsky-Damphousse-Bure. Andy Moog a remplacé Jocelyn Thibault au début de la troisième période si celui-ci n'avait rien à se reprocher. Craig Rivet a également cédé sa place à Brett Clark.

Brian Savage et Saku Koivu ont réussi les filets du Canadien.

DEUX DÉFAITES DE SUITE

En perdant, la « Flanelle » a encaissé un deuxième revers de suite pour la première fois de la saison. L'équipe a aussi subi son premier revers (8-1-0) contre une formation de l'Association Ouest. Quant aux Red Wings, ils ont porté leur dossier à l'étranger à 8-2-1.

Après le match, Mark Recchi a déploré le manque d'entraînements de qualité faute de temps.

« On n'a pas eu l'occasion de s'entraîner souvent au cours des dernières semaines. C'est dommage car nous avons l'habitude de bien jouer après un bon entraînement. »

Recchi a reconnu que l'équipe ne joue pas son meilleur hockey.

« Nous avons légèrement régressé, a-t-il admis. Il y a de petites choses qu'on ne fait plus. Et puis ce soir, on a joué de façon trop individualiste. C'est pourquoi nous avons besoin de bons entraînements », a-t-il répété.

Recchi ne s'inquiète pas du fait que le Canadien ne parvienne pas à vaincre les meilleures équipes. Mais il comprend l'amateur d'avoir une réaction contraire.

« Les gens vont s'interroger sur la valeur de l'équipe tant que nous ne parviendrons pas à battre les meilleurs clubs », a admis le petit attaquant.

Stéphane Quintal a aussi vanté l'adversaire. « Ils ont joué intelligemment. Contre eux, il n'y a pas de marge d'erreur. Ils ont quatre lignes qui jouent dans un bon système. Pour nous, c'est une très bonne leçon. Ce soir, on a commis beaucoup trop de revirements en zone neutre. Ça ne pardonne pas contre une telle équipe. » Quintal a vécu une soirée difficile en compagnie de Vladimir Malakhov.

AUTRES TEXTES

- Au diable la convention Page C10
- Il faudra montrer les dents contre les Sharks Page C10



Shayne Corson s'est improvisé gardien l'espace d'un moment, mais sa prouesse n'a pas empêché les Red Wings de revenir à la charge.

Fedorov devra mettre de l'eau dans son vin

DANIEL CAZA
Le Soleil

Sergei Fedorov

« Une bonne offre pour le joueur qu'il est » (Bowman)

MONTRÉAL — Les Red Wings de Detroit ont disputé, hier soir, un 23^e match sans Sergei Fedorov et personne ne se plaint de l'absence du centre qui est toujours sans contrat.

Bien que le principal intéressé ait demandé, jeudi, à être échangé, il y a lieu de croire que la direction des Wings respectera sa politique salariale: « Au cours des deux dernières semaines, Alexander Mogilny et Bill Guérin se sont entendus avec leur équipe (les Canucks de Vancouver et les Devils du New Jersey) », a commencé par rappeler l'entraîneur-chef, Scotty Bowman, laissant ainsi planer l'espoir de voir Fedorov en faire de même prochainement avec son organisation.

« Mais, a-t-il ajouté, ce sont là des questions administratives qui prennent du temps. Je pense que les Wings ont fait une bonne offre pour le joueur qu'il est. »

« Vous regardez les statistiques d'autres joueurs comme (Steve) Yzerman, (Brendan)

Shanahan et (Niklas) Lidstrom et vous constatez qu'il est presque impossible de modifier cette offre avec les finances de notre équipe. »

Fedorov exigerait un salaire annuel de 6 M\$. Les Wings seraient prêts à lui consentir 5 M\$. Toujours en devises américaines, bien sûr: Yzerman touchera 5079 M\$ cette année, tandis que Shanahan recevra 3,6 M\$ et Lidstrom, leur meilleur arrière-garde, 1,7 M\$. Difficile de croire que la proposition des champions de la coupe Stanley ne tient pas debout.

L'APPORT DES JEUNES

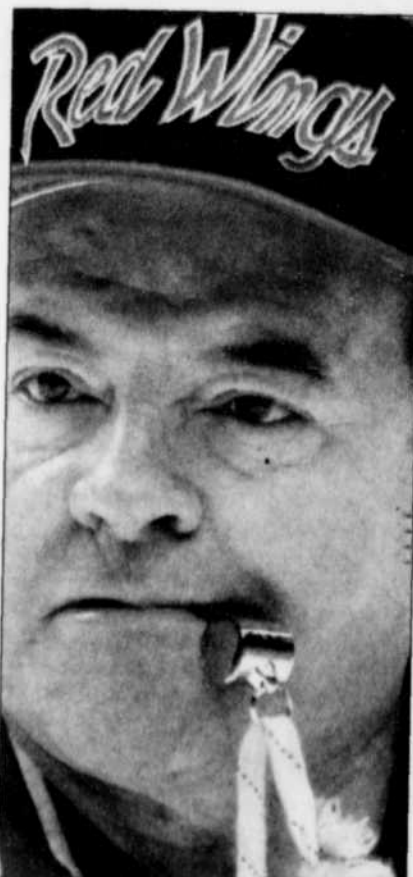
Si les Red Wings ont pu se maintenir au sommet de la division Centrale (sur un pied d'égalité avec les Blues de St. Louis, avant le match d'hier), c'est surtout en raison de la contribution accrue des jeunes à qui Bowman a décidé de faire confiance pour combler la perte non seulement de Fedorov, mais également du défenseur Vladimir Konstantinov qui, comme on sait, ne jouera plus jamais au hockey.

« Cela m'a permis d'utiliser davantage des gars comme Mathieu Dandenault, Doug Brown et Michael Knuble, a expliqué Bowman. Ces trois-là nous ont donné 12 buts, ce qui compense un peu pour l'absence de Fedorov. »

Le seul problème pour les Wings, c'est que plus la saison progresse, plus l'absence d'un joueur de la qualité de Fedorov se fait ressentir. Ils ont subi quatre de leurs six défaites au cours des dix derniers matchs (4-4-2).

Il y aura donc des développements, prochainement, dans le dossier du rapide joueur de centre. Ou bien il entendra raison et mettra de l'eau dans son vin comme l'ont fait Mogilny et Guérin. Ou bien il passera à une autre équipe.

Apparemment, les deux formations les plus intéressées seraient les Panthers de la Floride et, évidemment, les Rangers de New York. Ces derniers sont capables de se le payer. Reste à savoir s'ils ont en leurs rangs le genre de défenseur qui plairait à Bowman.



Scotty Bowman a remanié les Wings, pour mettre les jeunes à contribution.